BULLETIN
du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

265

N° 377 MARS-AVRIL 1976

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1976

Abonnement général : France, 530 F ; Étranger, 580 F.

Zoologie : France, 410 F ; Étranger, 450 F.

Sciences de la Terre : France, 110 F ; Étranger, 120 F.

Botanique : France, 80 F ; Étranger, 90 F.

Écologie générale : France, 70 F ; Étranger, 80 F.

Sciences physico-chimiques : France, 25 F ; Étranger, 30 F.

International Standard Serial Number (ISSN) : 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, no 377, mars-avril 1976, Zoologie 265

Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. VI. Liste préliminaire des Anoures

par Jean Lescure *

Résumé. — Sur les 70 espèces d'Anoures qui sont citées dans cette liste préliminaire des Amphibiens de Guyane française, 32 n'avaient jamais encore été récoltées dans ce pays, 15 sont signalées ici pour la première fois de Guyane française, 25 autres l'ont été dans mes publications antérieures. Des espèces rares, *Phyllobates pictus*, *Hyla favosa*, *Hyla proboscidea*, *Allophryne ruthveni*, *Phrynohias resinifictrix*, *Eleutherodactylus marmoratus*, *Hydrolaetare schmidti*, *Physaelemus petersi*, *Otophryne robusta*, ont été trouvées. 6 espèces étaient recensées à tort de Guyane française. L'histoire taxinomique de *Dendrobates tinctorius* (Cuvier, 1797), *Hyla rubra* Laurenti, 1768, *Hyla boans* (Linné, 1758), *Hyla boans* Daudin, 1800 (senior synonyme de *H. multifasciata*) et *Phyllobates pictus* Bibron *in* Tschudi, 1838, est retracée.

Abstract. — On 70 Anuran species reported in this preliminary checklist of French Guiana Amphibians, 32 had never collected in this country, 15 are recorded here, 25 others were recorded in my previous papers. Some rare species, *Phyllobates pictus*, *Hyla favosa*, *Hyla proboscidea*, *Allophryne ruthveni*, *Phrynohias resinifictrix*, *Eleutherodactylus marmoratus*, *Hydrolaetare schmidti*, *Otophryne robusta*, *Physaelemus petersi*, were found in French Guiana, 6 species were erroneously reported from French Guiana by various authors. The taxonomic histories of *Dendrobates tinctorius* (Cuvier, 1797), *Hyla rubra* Laurenti, 1768, *Hyla boans* (Linné, 1758), *Hyla boans* Daudin, 1800 (senior synonym of *H. multifasciata*) et *Phyllobates pictus* Bibron *in* Tschudi, 1838, are given.

Introduction

Les Amphibiens Anoures de Guyane française sont encore très peu connus. Pourtant l'étude de ces Vertébrés avait commencé très tôt dans les régions voisines. Des Amphibiens du Surinam ont été décrits ou figurés dès l'époque de Linné dans les planches de Seba (1734, 1735), les livres de Sybille Mérian (1705) et de Philippe Fermin (1765) ; deux espèces sont citées comme originaires de ce pays dans le Systema Naturae (1758). Toutefois, Barrère, en 1741, nomme 4 espèces d'Amphibiens dans son « Essai sur l'Histoire naturelle de la France équinoxiale » mais ses descriptions trop succintes seront ignorées des zoologistes.

Buffon (1779) est sans doute le deuxième auteur à signaler un Amphibien Anoure de Guyane : il écrit que les Indiens de cette contrée ou d'Amazonie se servent du sang « d'une petite grenouille... d'un beau bleu d'azur, avec des bandes longitudinales de couleur d'or » pour tapirer les Perroquets, c'est-à-dire changer la couleur de leur plumage. D'Auben-

* *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons), Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.*

TON (1784), LACEPÈDE (1788) et BONNATERRE (1789) ne mentionnent pas la Guyane comme lieu d'origine des Amphibiens qu'ils décrivent. SCHNEIDER (1799) précise seulement que *Rana dorsigera* (= *Pipa pipa*) habite « Guianae et Surinami ». DAUDIN qui a étudié les collections de MARIN DE BAIZE et de LEVAILLANT provenant du Surinam décrit ou cite 15 espèces de ce pays dans ses différents travaux, il en déclare seulement 4 en Guyane (DAUDIN, 1800, 1803*a*, 1803*b*, *in* SONNINI et LATREILLE, 1801) [1].

Il faut attendre DUMÉRIL et BIBRON (1841) pour avoir un premier aperçu de la faune des Amphibiens de Guyane française. Les deux Herpétologistes du Muséum de Paris indiquent que 25 espèces d'Anoures leur ont été envoyées de Cayenne : 4, parmi elles, sont nouvelles pour la Science mais 4 autres y sont recensées à tort de Guyane française car elles ne vivent que dans le sud-est de l'Amérique du Sud.

Depuis DUMÉRIL et BIBRON (1841), aucune revue des Amphibiens de Guyane n'a été réalisée mais diverses espèces ont été citées pour la première fois de Guyane française par GUICHENOT (1855), COCHRAN (1955), HEYER et SILVERSTONE (1969), TRUEB et DUELLMAN (1971), DUELLMAN (1972) dans des travaux de faunistique, et par SILVERSTONE (1970) et HEYER (1970, 1973) dans des révisions de genres.

Durant ces dernières années, grâce à plusieurs missions CNRS, j'ai pu entreprendre l'inventaire des Amphibiens de Guyane française et récolter un matériel abondant à travers le pays (environ 2 500 spécimens). Des espèces ou des sous-espèces nouvelles ont été décrites (LESCURE, 1973*b* et *c* ; 1975*a* et *b*) et la reproduction de certains Anoures a été étudiée (LESCURE, 1973*a*, 1975*c*). Cependant il nous a paru nécessaire de publier une première liste des Anoures de Guyane. Plusieurs d'entre eux ont été cités brièvement dans des notes sur la biogéographie des Amphibiens guyanais (LESCURE, 1973*d*, 1973*e* ; 1974 ; 1975*c*).

Des *Eleutherodactylus*, les *Bufo* du groupe *typhonius* et certaines *Hyla* n'y seront pas mentionnés car leurs études effectuées par divers collègues avec mon matériel ne sont pas encore achevées. Sur les 70 espèces qui sont répertoriées dans ce travail, 32 n'avaient pas encore été récoltées en Guyane française, 15 sont citées ici pour la première fois de ce pays, 25 autres ont fait l'objet d'une première mention dans mes publications antérieures.

Quelques autres collections d'Anoures recueillies en Guyane française sont jointes à mon matériel (LG) : celle du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHNP), celle du Museum Comparative Zoology de Harvard (MCZ) rassemblée par MONATH en 1963, celle du Muséum de Los Angeles (LACM) réalisée par SILVERSTONE en 1968 et celle du Muséum de Genève (MHNG) effectuée en 1972. La collection de l'auteur (LG) sera remise prochainement au Muséum de Paris.

Pour contribuer à la solution de certains problèmes taxinomiques, nous retraçons dans cet article l'origine et l'histoire de *Dendrobates tinctorius* (Cuvier), *Hyla rubra* Laurenti, *Hyla boans* (Linné), *Hyla boans* Daudin (= *H. multifasciata* Günther) et *Phyllobates pictus* Bibron in Tschudi. En dehors de ces quelques cas, seules les citations des auteurs qui ont signalé les espèces en Guyane française ont été retenues dans les listes de références.

1. D'après les recherches de HARPER (1940) et de M. C. DUPUIS (comm. pers.), les dates des œuvres batrachologiques de DAUDIN sont : Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares, première livraison : 13.IX.1800 ; deuxième livraison : 12.XI.1800 ; Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds, première date de recension : février 1803 ; Histoire naturelle des Reptiles, Vol.8 :18.VIII.1803. Les tomes 1 et 2 de l'Histoire naturelle des Reptiles de SONNINI et LATREILLE sont de novembre 1801. (DAUDIN est l'auteur de certaines descriptions d'Anoures dans cet ouvrage.)

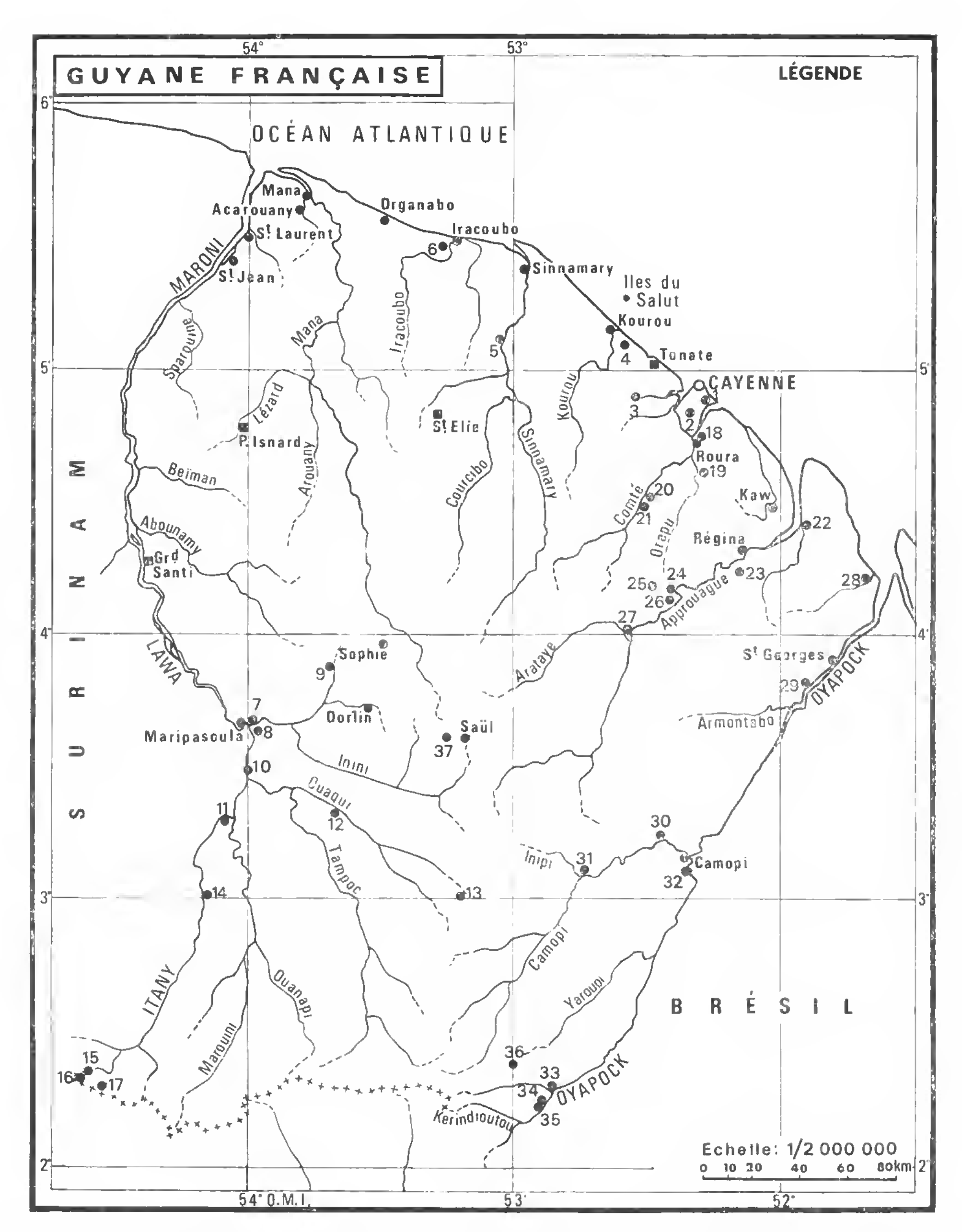


Fig. 1. — Principales localités de récolte (cercles). 1, Rémire (Montjoly, Cabassou) ; 2, Matoury (lac des Américains, Rochambeau, Paramana) ; 3, Montsinéry ; 4, Kourou : savane Matiti ; 5, crique Grégoire (= Kerenroch) ; 6, Iracoubo : Bellevue ; 7, Base Pasteur sur l'Inini ; 8, monts Atachi-Bacca ; 9, La Grève ; 10, Entouka (Emponou Tabiki est un peu plus en aval) ; 11, Antecume-Pata (= Village-Malavate) ; 12, Grigel ; 13, saut Verdun ; 14, Lavaud ; 15, Icholi Epoyan et Elachi Pata sur le « sentier indien » (frontière Guyane-Surinam) ; 16, Koulimapopaue (= point de trijonction) ; 17, massif du Mitaraca ; 18, crique Gabrielle (Eaux-Clément, montagne Patawa, montagne Gabrielle) ; 19, Fourgassié ; 20, Dégrad Edmond (crique Sainte Anne) ; 21, Cacao (la crique Boulanger est un peu à l'est) ; 22, Guisambourg ; 23, rivière Matarony ; 24, saut Tortue (crique Tortue) ; 25, montagnes Tortue ; 26, crique Ipoucin ; 27, Pierrette ; 28, Ouanary ; 29, saut Maripa (saut Galibi est légèrement en aval) ; 30, monts Alikéné ; 31, Yanioué (mont Yanioué) ; 32, Alicoto ; 33, Village-Pina (près de l'embouchure de la crique Eleuposing) ; 34, Village-Zidok ; 35, Trois-Sauts ; 36, montagne Saint-Marcel ; 37, montagne Galbao (crique Cambrouze est un peu à l'est).

Bufonidae

Atelopus flavescens Duméril et Bibron

Atelopus flavescens Duméril et Bibron, 1841 : 661 (localité-type : environs de Cayenne) ; Gunther, 1859 : 48 ; Lescure, 1973*a* : 125, 1973*e* : 589 ; 1975 : 74.
Atelopus vermiculatus McDiarmid, 1973 : 1 (nouvelle synonymie).

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 803 (lectotype), 256 (2 ex., syntypes) ; Chaumière, LG 18, 186-87, 189-90, 291, 680-82, 684, 686, 688-90, 1431 ; lac des Américains (Matoury) LG 1069, 1430, 1910-19, 2050-51. Roura : LG 780-83 ; Eaux-Clément, LG 46-49, 691-95, 1908, 1432-33. Kaw : LG 1901-07, MHNG 1225.11. Approuague : rivière Matarony : LACM 42049-59, 42060 (holotype d'*A. vermiculatus*), 42070-79 ; saut Tortue, LACM 42067, 42069 ; crique Ipoucin [1], LACM 42064-66 ; mont Tortue, LACM 42068.

Duméril et Bibron (1841) ont décrit *A. flavescens* d'après des spécimens récoltés par Leprieur « sur les bords d'un ruisseau dans une montagne près de Cayenne ». Cette espèce a été retrouvée récemment dans des collines des environs de Cayenne, donc dans la localité-type (Lescure, 1973*b*). Je désigne comme lectotype d'*Atelopus flavescens* Dum. et Bibr., 1841, le spécimen MNHNP 803, une femelle dont les mesures correspondent à celles données dans l'Erpétologie générale.

A. flavescens sensu Boulenger (1882) n'est pas synonyme d'*A. flavescens* Dum. et Bibr. mais représente une sous-espèce d'*A. pulcher*, *A. pulcher hoogmoedi* Lescure, 1973 : il n'existe ni à Cayenne ni dans la forêt côtière mais dans l'extrême sud du pays (Lescure, 1975*b*).

A. vermiculatus McDiarmid, 1973, est synonyme d'*A. flavescens* Dum. et Bibr., 1841 ; la palmure, la coloration et les patterns dorsaux (vermiculations) sont semblables. La coloration dorsale des spécimens de l'Approuague est un peu plus foncée mais cela peut dépendre soit de la fixation, soit de la teinte du substrat sur lequel l'animal vivait au moment de sa capture. La moyenne de leur taille est un peu moins élevée que chez les exemplaires de Cayenne. La couleur dorsale violette avec les vermiculations vertes n'a jamais été vue dans les populations de Cayenne.

Les spécimens de Roura et Eaux-Clément n'ont pas de vermiculations et sont un peu plus petits que ceux de Cayenne ; ils paraissent un peu plus proches d'*A. franciscus*.

A. flavescens se reproduit au début de la saison des pluies, je l'ai entendu chanter près des ruisseaux de forêt et j'ai trouvé des couples tout au bord de l'eau en décembre 1969 et 1972.

Atelopus franciscus Lescure

Atelopus franciscus Lescure, 1973*b* : 131, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 75.

Matériel examiné. — Sinnamary : crique Grégoire I, MNHNP 1975-1502 (holotype = LG 192), 1975-1503 (= LG 14), 1975-1504-05 (= LG 41-42), 1975-1506-08 (= LG 435-437),

1. En créole guyanais, crique = petite rivière.

1975-1509 (= LG 458), LG 43, 438, 459 ; USNM 192814 (= LG 457) (paratypes) ; MNHNP 1975-1514-20 (collection Jullien) ; MNHNP 1975-1521-24, LG 772-73, 775, USNM 192815 ; crique Grégoire II, MNHNP 1975-1510-13 (= LG 460-63) (paratypes).

A. franciscus est proche d'*A. flavescens* mais il est plus petit (moyenne des tailles : ♂, 20,5 mm ; ♀, 25,5 mm), a une coloration dorsale uniformément noire (*in vivo*) ou brun-noir dans l'alcool (Lescure, 1973*b*). Il est différent des populations de l'Approuague (« *A. vermiculatus* ») par sa taille plus petite, sa forme plus grêle, ses pattes postérieures plus palmées et sa coloration dorsale plus noire sans aucune vermiculation.

A. franciscus n'a été récolté jusqu'à maintenant que dans la région du fleuve Sinnamary ; un couple a été trouvé près de l'eau pendant la première période de la saison des pluies (février).

Atelopus pulcher hoogmoedi Lescure

Phryniscus flavescens : Boulenger (non *A. flavescens* Dum. et Bibr.), 1882 : 153 ; Lidth de Jeude, 1904 : 92.
Atelopus flavescens : Rivero, 1968 : 19 ; McDiarmid, 1973 : 1.
Atelopus pulcher hoogmoedi Lescure, 1973*c* : 997 ; 1973*d* : 58 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 76.

Matériel examiné. — Forme A. Haut-Maroni : monts Atachi-Bacca : MNHNP. A522 (holotype), A514, A518, A521 (paratypes). Coloration A'. Monts Atachi-Bacca : MNHNP. A515, A517, A519-20 (paratypes).

Forme B. Haut-Oyapock : mont Yanioué, MNHNP 50-12 ; Trois-Sauts, LG 1596-97, 1920-47, Village-Zidok, LG 1108, 1126 ; embouchure riv. Yaroupi, LG 1979, Haut-Maroni : LG 1986-89.

Forme C. Haut-Maroni : monts Tumuc-Humac : MNHNP A260-68, A465-67 ; Koulimapopane, LG 7262 ; camp Mitaraca, LG 7292, 7295, 7299-101, 72111, 1973-76. Coloration C'. Sentier indien, LG 7240, 7244 ; Elachi Pata, LG 72142-43 ; Icholi Epoyan, LG 72147-48.

A. pulcher hoogmoedi est une sous-espèce polymorphique et polychromatique qui vit dans la région guyanaise : cinq colorations regroupées dans trois formes ont été décelées parmi les spécimens de Guyana, Surinam, Guyane française, Amapa, et Santarem (Para, Brésil) (Lescure, 1973*d*). On l'a seulement récolté dans les bassins supérieurs du Maroni et de l'Oyapock en Guyane française. Des couples ont été trouvés dans la première période de la saison des pluies (janvier) et au début de la saison sèche.

Bufo granulosus merianae Gallardo

Bufo granulosus Spix, 1824 : 51 ; Gunther, 1859 : 67 ; Lescure, 1973*a* : 92, 1973*e* : 589.
Bufo strumosus : Duméril et Bibron, 1841 : 716 (partim).
Bufo granulosus merianae Gallardo, 1965 : 112 ; Lescure, 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 4996. Kourou (savane Matiti) : LG 6, 35, 117, 407, 1866-68, 1869-81. Organabo : LG 796.

Gallardo (1965) n'a pas examiné d'exemplaires de Guyane française et n'inclut pas ce pays dans la distribution géographique de son *B. granulosus merianae*. Il mentionne seulement « *Bufo strumosus* Duméril et Bibron (1841)... Cayenne » dans ses citations de la littérature se rapportant à la nouvelle sous-espèce. Le matériel récolté en Guyane française correspond aux descriptions et illustrations de *B. granulosus merianae* Gallardo.

Une nymphe d'*Amblyomna* sp. (Ixodidae) a été trouvée sur le spécimen LG 35. La présence de Tiques sur *Bufo granulosus* n'a été signalée qu'une seule fois : Sundman (1966) cite un *Bufo granulosus* (une autre sous-espèce que celle des Guyanes) recueilli par Rivero et portant un mâle et une nymphe d'*Amblyomna dissimile*.

Bufo guttatus Schneider

Bufo guttatus Schneider, 1799 : 218.
Bufo leschenaultii Duméril et Bibron, 1841 : 666 ; Günther, 1859 : 64 [1].
Bufo guttatus guttatus : Rivero, 1961 : 20 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Guyane : LG 1010, 1110, 1855, 1966-67. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 805. Mana : MNHNP 801 (type de *Bufo leschelnaultii*). Fourgastié (rivière Comté) : LG 2002-06. Rivière Inini : Dorlin, MCZ 44399 ; Cambrouze, MCZ 44400-02. Haut-Maroni : Maripasoula, MCZ 44396-98, LG 2114-19 ; Eutouka, LG 86-91 ; rivière Ouaqui, LG 1453, MCZ 44395 (Dégrad Roche) ; île La Moitié, LG 1983. Saül : Galbao, LG 1854. Haut-Oyapock : Camopi, MNHNP 02-289 ; Trois-Sauts, LG 1294 : Dégrad-Galoupa : MNHNP 50-13.

En Guyane française, *Bufo guttatus* n'était connu que de Mana, la localité-type de *Bufo leschenaultii* Dum. et Bibr., 1841. *B. guttatus* n'est pas rare en Guyane ; on trouve assez facilement des jeunes au bord des cours d'eau sous les pierres. Les adultes qui peuvent atteindre une grande taille (140 mm) sont moins fréquents.

Bufo marinus (Linné)

Bufo vulgaris Barrère, 1741 : 149.
Rana marina Linné, 1758 : 210 ; Cuvier, 1816 : 97 ; Bory de Saint Vincent, 1824 : 29.
Bufo humeralis Daudin, 1803*b* : 205.
Le Crapaud Épaule-armée : Cloquet, 1818 : 349.
Bufo agua : Duméril et Bibron, 1841 : 703 ; Guichenot, 1855 : 88.
Bufo marinus : Heyer et Silverstone, 1969 : 141 ; Lescure, 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 8851, 95. 23-24. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 4972-73, LG 121 ; Montjoly, LG 920 ; Rémire, LG 2013 ; Paramana (Matoury), LG 2149. Sinnamary : LG 2113. Mana : MNHNP 4974. Saint Laurent du Maroni : LG 2102. Haut-Maroni : Maripasoula, LG 2120-24 ; Lavaud, LG 7217-19 ; saut Galibi :

1. Dans ses récentes publications Duellman (1970, 1971) donne 1859 comme date de parution du Catalogue of the Batrachia Salientia de Günther (« 1858 »), j'admets cette modification mais je ne connais pas encore les preuves de ce changement de date.

MNHNP 03-139. Roura : LG 2137. Kaw : LG 1968-69. Regina : LG 2110· Bas-Oyapock : Saint Georges de l'Oyapock, LG 2007-09 ; saut Maripa, LG 96. Haut-Oyapock : LG 2150, MNHNP 50-15 ; Village-Zidok, LG 343. Saül : LG 98.

Daudin (1803*a*, 1803*b*) fut le premier à écrire que le *Bufo marinus*, « l'Épaule armée » des anciens auteurs, vivait en Guyane française.

Reed et Borowsky (1970) ont noté que les plus grands Crapauds connus du monde étaient des *Bufo marinus* femelles de la région guyanaise. Une femelle capturée à Roura (L = 250 mm) dépasse le record de longueur établi par un spécimen du Surinam (RMNH 4981).

Bufo marinus est une espèce anthropophile comme *Bufo bufo* en Europe et *Bufo regularis* en Afrique ; il ne vit pas dans la forêt primaire mais dans les villages, les plantations, les terrains en friche, les prairies et les savanes. Il suit la progression de l'homme à l'intérieur de la forêt le long des routes, des pistes ou des fleuves.

Les *B. marinus* qui habitent au voisinage des habitations sont souvent parasités par des Tiques : une *Amblyomna cayennense* (Fabricius) et des *Amblyomna dissimile* (Koch) ont été trouvées sur des spécimens capturés dans la presqu'île de Cayenne.

Dendrophryniscus minutus (Melin)

Atelopus minutus Melin, 1941 : 18.
Dendrophryniscus minutus : Lescure, 1973*d* : 61 ; 1973*e* : 589.

Matériel examiné. — Haut-Maroni : Kasabitiki, LG 2143 ; Mitaraca, LG 7296 ; saut Verdun, LG 1438. Haut-Oyapock : Village-Zidok, LG 1124, 1885-97.

McDiarmid (1971) a inscrit la Guyana et la Guyane française dans la répartition géographique du genre *Dendrophryniscus* mais sans préciser l'espèce. En signalant la présence de *D. minutus* en Guyane française (Lescure, 1973*d*), j'avais établi une carte de la distribution de cet Amphibien. Depuis, d'autres spécimens ont été récoltés dans de nouvelles localités : le mont Kasabitiki près du Point de trijonction (frontière Guyane-Surinam-Brésil), les environs de Léticia et le hameau Kuiru en Amazonie colombienne.

D. minutus est une espèce diurne de la forêt équatoriale ; on le trouve sur le sol des microbiotopes ouverts : sentiers, anciens abattis, chablis.

Centrolenidae

Centrolenella oyampiensis Lescure

Centrolenella nov. sp. Lescure, 1975*b* : 78.
Centrolenella oyampiensis Lescure, 1975*d* : 386.

Matériel examiné. — Village-Zidok (Haut-Oyapock) : MNHNP 1973-1673 (Holotype). Entre Ouaqui et Grigel (Haut-Maroni) : MNHNP 1973-1674 (paratype).

C. oyampiensis est une espèce récemment décrite qui se distingue facilement de *C. taylori* Goin par la coloration, la présence d'un pollex au premier doigt et des dents vomériennes.

Centrolenella taylori Goin

Centrolenella taylori Goin, 1968 : 115 ; Lescure, 1975*b* : 78, 1975*d* : 390.

Matériel examiné. — Village-Zidok (Haut-Oyapock) : MNHNP 1973-1675.

Après notre récolte dans le Haut-Oyapock, *C. taylori* est désormais connue des trois Guyanes. Une clé synoptique et une carte de la distribution géographique des Centrolenidés guyanais a été publiée (Lescure, 1975*d*).

Dendrobatidae

Colosthetus beebei (Noble)

Hyloxalus beebei Noble, 1923 : 289.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Rémire, LG 795. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 767. Mitaraca (Haut-Maroni) : LG 1626-46.

La plupart des auteurs (Cochran, 1955 ; Cochran et Goin, 1970...) ont déclaré *C. beebei*, dont la localité-type est Kaieteur Falls (Guyana), synonyme de *C. brunneus* (Cope) décrit du Matto Grosso. Edwards (1974) considère *C. beebei* comme une espèce valide et signale que les orteils de ce *Colosthetus* ont une palmure plus distincte que ceux de *C. brunneus*. Il m'est difficile de distinguer avec certitude les deux espèces car je n'ai pas eu à ma disposition des *C. brunneus* provenant du Matto Grosso qui m'auraient permis de faire une bonne comparaison avec mon matériel. Cependant certains *Colosthetus* de Guyane française me paraissent conformes à la description de Noble (1923).

Colosthetus brunneus (Cope)

Prostherapis brunneus Cope, 1887 : 54.

Matériel examiné. — Atachi-Bacca (Haut-Maroni) : LG 551. Saül : LG 1239-52, 1504-18.

L'identification de *C. brunneus* est rendue difficile par la description trop brève de Cope (1887) et le mauvais état du type. Cette situation a provoqué la mise en synonymie de plusieurs espèces de *Colosthetus* avec celle de Cope. Il me semble, d'après les indications d'Edwards (1974), que plusieurs *Colosthetus* de Guyane française possèdent les caractéristiques de *C. brunneus*.

C. brunneus est diurne et vit sur le sol dans les microbiotopes ouverts de la forêt : sentiers, bord des criques et chablis.

Colosthetus degranvillei Lescure

Colosthetus degranvillei Lescure, 1975*a* : 413.

Matériel examiné. — Crique Grégoire (Sinnamary) : MNHNP 1973-1676. Roura : Eaux-Clément : MNHNP 1973-1659-63, 1667-70, LG 678-79, 870-73, 1233. Rivière Comté : Cacao : MNHNP 1973-1665-66 ; crique Boulanger, LG 2144. Approuague : mont Tortue, LACM 44213-23 ; crique Ipoucin, LACM 44211-12. Saül : MNHNP 1973-1664 ; Galbao, MNHNP 1973-1672, LG 1416, 1418. Haut-Maroni : monts Atachi-Bacca, MNHNP 1973-1655 (holotype), 1656-58.

C. degranvillei se distingue des autres *Colosthetus* de la région guyanaise par sa taille, une palmure des orteils plus développée et prolongée par des franges latérales, des tibias courts et une coloration ventrale brun-noir avec des points blancs. Cette espèce découverte récemment en Guyane française devrait exister dans les autres Guyanes.

C. degranvillei vit sur les rives rocailleuses des petits cours d'eau de la forêt équatoriale.

Dendrobates quinquevittatus Fitzinger *in* Steindachner

Hyla tinctoria (première variété), Daudin, 1803*b* : 50 (cf. 1800 : pl. 4, fig. 3 ; 1803*a* : pl. 8, fig. 3).
Dendrobates tinctorius var. *quinquevittatus* Fitzinger *in* Steindachner, 1864 : 260, pl. 15, fig. 2.
Dendrobates quinquevittatus : Silverstone, 1971 : 113 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 74.

Matériel examiné. — Crique Gabrielle (Roura) : LG 701. Crique Ipoucin (Approuague) : LACM 42309. Galbao (Saül) : LG 1422. Oyapock : saut Maripa, LG 73, MNHNP 1950-09 ; Camopi, MNHNP 1950-08.

Daudin (1800, 1803) avait distingué sans la nommer la variété de *Dendrobates tinctorius* que Fitzinger appela « *quinquevittatus* » (Steindachner, 1864). La preuve en est donnée par la figure 3 de la planche 4 de son Histoire des Quadrupèdes ovipares et celle de la planche 8 de son Histoire naturelle des Rainettes, des Crapauds et des Grenouilles représentant le spécimen MNHNP 4904, originaire de l'Amérique méridionale (cf. fig. 2). Daudin (1803*b*) le considérait comme un jeune de sa première variété d'*Hyla tinctoria* alors qu'il est un adulte de *D. quinquevittatus*. Duméril et Bibron (1841) ont vu cet exemplaire mais ne l'ont pas reconnu comme une variété de *D. tinctorius*.

Silverstone (1971) est le premier à mentionner *D. quinquevittatus* en Guyane française ; il en a récolté un individu près de la crique Ipoucin.

D. quinquevittatus n'a encore jamais été signalé en Guyana, au Surinam et à l'ouest de la Guyane française ; il existe mais il est rare dans l'est et le centre de ce pays ainsi que dans l'Amapa ; il semble donc avoir pénétré dans la région guyanaise par l'est et le sud-est (Lescure, 1975*b*) ; il est commun dans l'Amazonie colombienne.

D. quinquevittatus est une espèce diurne de la forêt équatoriale ; on le trouve sur le sol, les sentiers de forêt et quelquefois sur les troncs des arbres à 1 ou 2 m du sol.

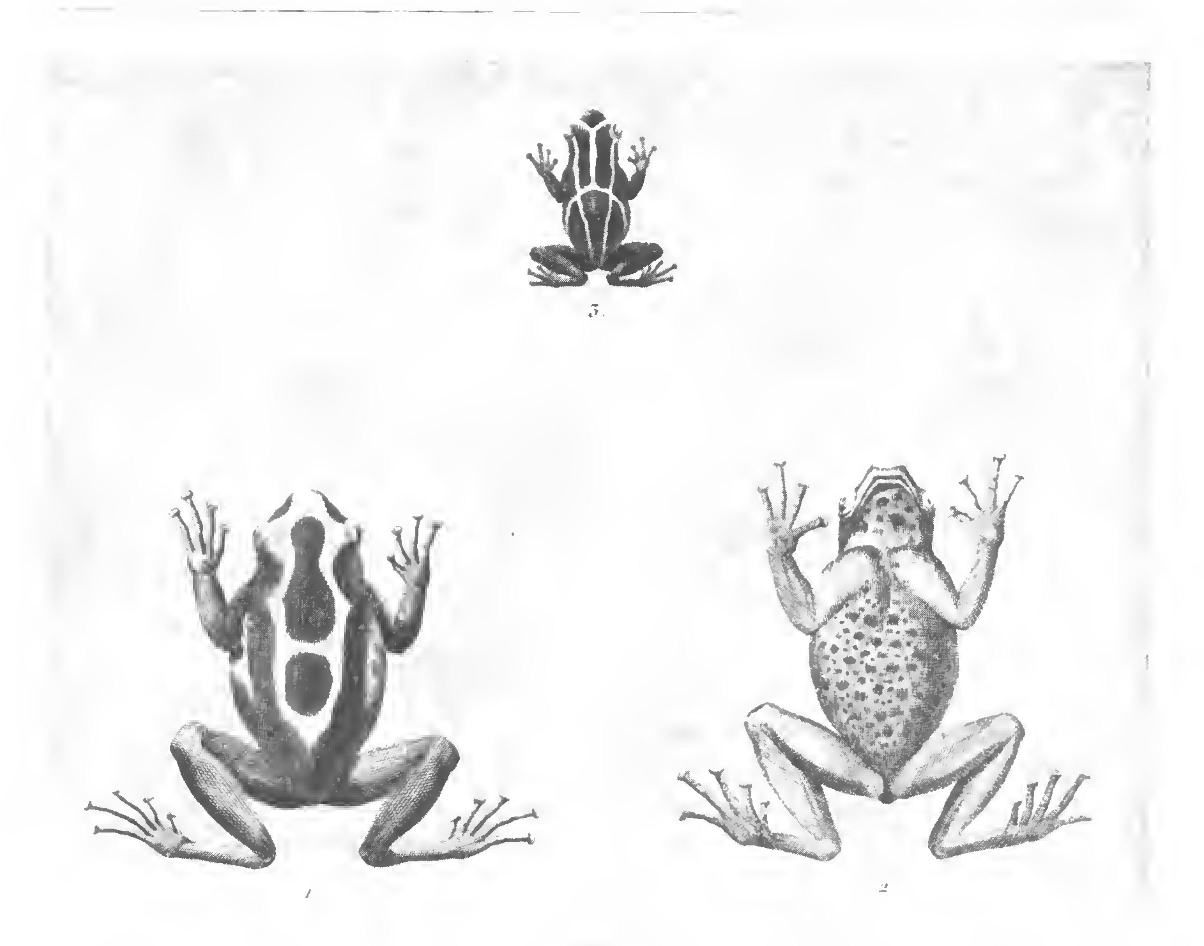


FIG. 2. — Reproduction photographique de la planche VIII de DAUDIN (1803*a*) qui est semblable à la planche 4 de DAUDIN (1800). La figure 1 a été copiée *in* SONNINI et LATREILLE (1801).

Dendrobates tinctorius (Cuvier)

Hyla rubra, variété la Raine à tapirer : LACEPÈDE, 1788 : 567, pl. 39.
Hyla rubra, variété a : BONNATERRE, 1789 : 10, pl. 5, fig. 4.
Rana tinctoria Cuvier, 1797 : 295 ; 1816 : 94 ; 1829 : 108 ; Shaw, 1802 : 135 ; Bosc, 1803*b* : 183 ; 1819 : 543.
Calamita tinctorius : SCHNEIDER, 1799 : 175 ; Merrem, 1820 : 169.
Hyla tinctoria : (partim) DAUDIN, 1800 : 5, pl. 4, fig. 1, 2 ; 1803*a* : 18, pl. 8, fig. 1, 2.
Hyla tinctoria : (sensu stricto) DAUDIN, in SONNINI et LATREILLE, 1801 : 170, fig. 3 ; 1803*b* : 48 ; CLOQUET, 1826 : 397 ; BORY DE SAINT VINCENT, 1828 : 454.
Hylaplesia tinctoria : BOIÉ in SCHLEGEL, 1826 : 239 ; TSCHUDI, 1838 : 70 (variété A, partim) ; GÜNTHER, 1859 : 125.
Dendrobates tinctorius : WAGLER, 1830 : 202 (partim : variété A) ; DUMÉRIL et BIBRON, 1841 : 652 (partim : variété *daudini*) ; STEINDACHNER, 1864 : 262 (partim : variété Dm) ; BOULENGER,

1882 : 142 (partim : forme typique) ; 1913 : 1026 ; HOOGMOED, 1969 : 139 ; SILVERSTONE, 1971 : 124 ; LESCURE, 1973*c* : 589 ; 1975*b* : 73.
Dendrobates tinctorius tinctorius : LAURENT, 1942 : 12.
Dendrobates machadoi Bokermann, 1958 : 73.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Guyane : MNHNP 97-7. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 4905, 4909 : Matoury, (lac des Américains) LG 195, (Paramana) LG 654, 776, (Chaumière) LG 196. Roura : LG 702 : crique Gabrielle, LG 197 ; montagne Gabrielle, LG 1594-95. Kaw : MHNG 1225. 17-18. Approuague : saut Tortue, LACM 43920 ; rivière Matarony, LACM 43909-19, 43921-31. Saut-Sabbat : MHNG 1228. 17-18. Entre Dorlin et Sophie : MCZ 43509. Haut-Maroni : mont Atachi-Bacca, LG 566-620 ; Mitaraca, LG 7292 : Icholi Epoyan, LG 72150 ; Koulimapopane, LG 1992-96. Saül : Galbao, LG 1570-81. Saint Georges de l'Oyapock : MNHNP 1902-273. Ouanary, MNHNP 02-274. Haut-Oyapock : Camopi, MNHNP 1902-277 ; rivière Camopi, MNHNP 1902-296, 1950-1-5 ; Yanioué, MNHNP 1950-6 ; Trois-Sauts, LG 1331-35, 1352-68.

BUFFON (1779) fut le premier à décrire *Dendrobates tinctorius* et à signaler sa présence en Guyane. En effet, il écrit dans son Histoire des Oiseaux que, pour tapirer les Perroquets, les Indiens de Guyane et d'Amazonie se servent du « sang d'une petite grenouille, dont l'espèce est bien différente de nos grenouilles d'Europe, elle est de moitié plus petite et d'un beau bleu azur, avec des bandes longitudinales de couleur d'or ;... elle se tient rarement dans les marécages, mais toujours dans les forêts éloignées des habitations ». BUFFON a dû observer un spécimen qui n'avait pas encore perdu ses couleurs dans l'alcool ; il ne donna pas de nom à cette « petite grenouille ». LACEPÈDE (1788) l'appelle la « Raine à tapirer » mais il en fait une variété de « la Rouge » ; les spécimens qu'il a vus étaient devenus brun rougeâtre par leur long séjour dans l'alcool. Toutefois, il parle très justement de « deux bandes longitudinales irrégulières d'un blanc jaunâtre ou même couleur d'or » sur le dos. LACEPÈDE exclut donc de sa description un exemplaire (MNHNP 4904) pourvu d'une troisième bande longitudinale dorsale et qui est un *Dendrobates quinquevittatus*. Ce spécimen ne nous sera connu qu'à partir de l'époque de DAUDIN (1800 : pl. 4, fig. 3 ; 1803*b* : pl. 8, fig. 3) qui le considère nettement comme une variété de *Hyla tinctoria* dans son Histoire des Reptiles (1803*b*).

CUVIER (1797) fut le premier à donner un nom spécifique en latin à la Raine à tapirer ; son texte est une référence implicite à LACEPÈDE et sa diagnose est aussi bonne que celle de SCHNEIDER (1799) qui n'a pas vu d'exemplaire de l'espèce. Celui-ci connaissait sans doute le livre de CUVIER qui a eu une très large diffusion en Europe mais il ne l'a pas cité.

La *Hyla tinctoria* sensu stricto de DAUDIN est très facilement reconnaissable sur les figures de ses ouvrages (DAUDIN, 1800 : pl. 4, fig. 1, 2 ; 1803*a* : pl. 8, fig. 1, 2) (cf. fig. 2) ; sa couleur de fond brun rougeâtre correspond à celle d'individus conservés depuis longtemps dans l'alcool et non à celle d'animaux vivants. Sa description, tout en étant plus complète, répète celle de Lacepède. Nous avons dans le matériel de Guyane française des *D. tinctorius* qui ressemblent exactement aux figures de DAUDIN. LACEPÈDE et CUVIER ont certainement vu le modèle de ces dessins.

Il n'y a donc pas de doute sur l'identité de *Hyla tinctoria* (sensu stricto), DAUDIN, 1803*b*, de la Raine à tapirer de Lacepède (1788), de *Rana tinctoria* Cuvier, 1797, et même de *Calamita tinctorius*, SCHNEIDER, 1799.

La dénomination *Rana tinctoria* Cuvier, 1798, a été utilisée par Harper (1940) mais cet auteur s'est trompé sur la date de parution du « Tableau élémentaire de l'Histoire naturelle des Animaux ». La publication de cet ouvrage a été notifiée dans le journal typographique et bibliographique du 4 nivose An 6 (= 24 décembre 1797) (C. Dupuis, *comm. pers.*).

A l'opposé de Lacepède (1788), Cuvier (1797) et Schneider (1799), Daudin (1800, 1803*a*, 1803*b*) indique que *D. tinctorius* vit en Guyane française et au Surinam. L'emploi de ce Dendrobatidé pour tapirer les Perroquets a été observé par Sonnini lui-même pendant son séjour à Cayenne (Sonnini et Latreille, 1801).

D. tinctorius est endémique aux Guyanes (Lescure, 1975*b*), il est abondant en altitude (500-700 m) et colonise les sommets des petites montagnes (mont Atachi-Bacca, monts Cacao, mont Galbao). Il est diurne et vit sur le sol de la forêt, mais monte parfois à 1 ou 2 m sur les arbres moussus. Les disques des doigts sont plus larges chez les mâles que chez les femelles (Polder, 1973).

Duméril et Bibron (1841) avaient hésité à considérer que leur *Dendrobates obscurus* appartenaient à la même espèce que la *Hyla nigerrima* de Spix (1824) (= *Phyllobates trivittatus*), ils en ignoraient l'origine. Depuis Steindachner (1864) les Herpétologistes ont déclaré *D. obscurus* Dum. et Bibr. synonyme de *Phyllobates trivittatus* (Spix). La description de Duméril et Bibron (1841) ainsi que celle de Guichenot (1855) coïncide avec les diagnoses de *P. trivittatus* données par différents auteurs (Boulenger, 1882 ; Lutz et Kloss, 1952 ; Cochran et Goin, 1970).

Cependant l'exemplaire MNHNP 4906 étiqueté comme l'holotype de *D. obscurus* dans la collection du Muséum de Paris et provenant probablement de Cayenne n'est pas un *Phyllobates trivittatus* mais un *Dendrobates* comme l'a déjà fait remarquer Silverstone (1971). Ce spécimen diffère en plusieurs points de la description originale : il est plus petit (L = 31,5 mm), a la peau lisse, des disques relativement grands aux doigts et le premier doigt un peu plus court que le deuxième, il est entièrement brun-noir et on ne distingue aucune trace des plis glanduleux clairs signalés par Duméril et Bibron (1841) ou Guichenot (1855). L'exemplaire récolté par de Castelnau dans le Matto Grosso et dessiné *in* Guichenot (1855) n'est pas dans la collection du Muséum de Paris.

On peut émettre l'hypothèse que le spécimen MNHNP 4906 est une forme mélanique des *Dendrobates tinctorius* de petite taille que j'ai récoltés dans la région de Cayenne : il en est très proche. Le Muséum de Paris possède d'autres « *D. obscurus* » originaires de l'Amazonie brésilienne ; ils sont malheureusement en très mauvais état. Ils ont le premier doigt légèrement plus long ou égal au deuxième. Ce ne sont ni des *Phyllobates trivittatus* ni des *Dendrobates galactonotus* (absence de tubercule tarsien).

Phyllobates femoralis (Boulenger)

Prostherapis femoralis Boulenger, 1884 : 635.

Matériel examiné. — Guyane : LG 1884, 2085. Roura : crique Gabrielle, LG 1423 ; Eaux-Clément, LG 1238. Kaw : MHNG 1225-2. Approuague : saut Tortue, LACM 42232-34. Yanioué (rivière Camopi) : MNHNP 1950-7. Haut-Oyapock : Village-Zidok, LG 1130-34 ; Trois-Sauts : LG 1393-94, 1397-98. Saül : LG 1052-57 ; Galbao, LG 1582. La Grève

(rivière Inini) : MCZ 44555. Haut-Maroni : Maripasoula, MCZ 44552-54, monts Atachi-Bacca : LG 637 ; Mitaraca sud, LG 72107 ; Grigel (rivière Ouaqui), LG 1446.

La présence de *P. femoralis* en Guyane française n'a pas encore été signalée. Cette espèce diurne n'est pas rare dans les biotopes ouverts de la forêt ou dans les milieux secondaires boisés, on la trouve dans les chablis près des troncs d'arbres morts ou dans les anciens abattis en cours de reboisement. LG 337, un mâle, portait 13 têtards sur son dos.

Phyllobates pictus (Bibron *in* Tschudi)

Hylaplesia picta Bibron in Tschudi, 1838 : 28 et 71.
Dendrobates pictus : Duméril et Bibron, 1841 : 656 ; Gay, 1848 : 119 ; Lutz et Kloss, 1952 : 670.
Dendrobates trivittatus var. C : Boulenger, 1882 : 144.
Dendrobates hahneli Boulenger, 1884 : 636, pl. 57, fig. 4.

Matériel examiné. — Saül : LG 1052. Haut-Maroni : Empounou Tabiki (frontière Guyane-Surinam), LG 1023.

Les spécimens (MNHNP, 4910, 4910*a*) nommés *Hylaplesia picta* par Bibron et vus au Muséum de Paris par Tschudi (1838) avaient été envoyés de Santa Cruz de la Sierra située en Bolivie (et non au Chili) par d'Orbigny. Ils sont devenus les types de *Dendrobates pictus* mais ils sont en réalité les types d'*Hylaplesia picta* Bibron in Tschudi. *Hylaplesia picta* Bibron n'est pas un nomen nudum car Tschudi (1838) donne une diagnose suffisante de cette espèce à la page 28 de sa « Classification der Batrachier » et se réfère expressément aux exemplaires de Santa Cruz.

Les deux syntypes ne sont pas en bon état (peau décolorée) mais on distingue encore les taches caractéristiques des aisselles, de l'aine, des jarrets et de la face postérieure des cuisses, ainsi que la marbrure du ventre et de la face inférieure des membres postérieurs. La description de Duméril et Bibron (1841) est très explicite sur la coloration, l'emplacement des deux lignes latérales et des taches ; ils précisent que ces taches sont roses, la gorge noire, le ventre également noir mais qu'il « offre une marbrure blanche ».

Je désigne comme lectotype de *Hylaplesia picta* Bibron le spécimen MNHNP 4910 dont les dimensions correspondent à celles données dans la description de *Dendrobates pictus* par Duméril et Bibron (1841).

La ceinture scapulaire du cotype (MNHNP 4910a) est semblable à celle d'un *D.p. pictus* figurée par Lutz (1952*a*) ; toutefois son xiphisternum est légèrement moins large et moins échancré dans sa partie postérieure.

Selon les définitions des genres *Dendrobates*, *Phyllobates* et *Colosthetus* énoncées par Savage (1968) et Silverstone (1971), *Dendrobates pictus* est à classer dans le genre *Phyllobates*.

A part l'extension de la marbrure sur la face ventrale du corps et des membres, la description de *Phyllobates hahneli* (Boulenger), 1883, accompagnée d'une très bonne illustration, ne diffère pas de celle de *P. pictus*. *P. hahneli* est sans doute une variété locale de *P. pictus*.

P. pictus guayanensis (Heatwole, Solano et Heatwole), 1965, a été décrit d'après 2 exemplaires de la Guyane vénézuelienne. Heatwole *et al.* (1965) affirment que la marbrure ventrale et la tache du jarret sont plus réduites que chez les 25 spécimens de Bolivie qu'ils ont examinés.

P. pictus n'avait pas encore été signalé en Guyane française, j'en ai récolté 2 au début de la saison des pluies en décembre 1972. Ils sont très proches de la sous-espèce « *guayanensis* ». Quand il fut capturé en plein jour dans la litière de la forêt, le spécimen LG 1023 portait sur son dos des têtards disposés transversalement en deux rangées symétriques.

Hylidae

Allophryne ruthveni Gaige

Allophryne ruthveni Gaige, 1926 : 1 ; Lescure, 1973*e* : 589, 1975*b* : 76.

Matériel examiné. — Guyane : LG 2083. Haut-Maroni : rivière Ouaqui, LG 1440-45. Haut-Oyapock : crique Eleuposing, LG 1102-03.

Dans une publication sur ce petit Amphibien guyanais, Hoogmoed (1969) écrivait qu'il n'avait pas encore été trouvé en Guyane française. Grâce à nos récoltes, j'ai pu compléter la carte de la répartition géographique d'*Allophryne ruthveni* (Lescure, 1975*b*). En janvier 1973, j'ai trouvé un couple de cette espèce forestière dans une mare au milieu d'un rassemblement de *Chiasmocleis shudikarensis*.

Hyla albomarginata Spix

Hyla albomarginata Spix, 1824 : 33 ; Duméril et Bibron, 1841 : 555 ; Duellman, 1970 : 245 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 4633.

On a souvent attribué le nom d'*H. albomarginata* à plusieurs espèces de l'Amérique tropicale. Fouquette (1961) a démontré que les populations d'Amérique centrale formaient une espèce distincte : *H. rufitela*. D'après Duellman (1970), *H. albomarginata* est une espèce du bassin amazonien, des Guyanes, du sud-est du Brésil et peut-être de la région du lac Macaraibo (Vénézuela). Goin (1971) la cite du Surinam. Duméril et Bibron (1841) la signalent de Guyane : ils possèdent un exemplaire qui leur a été envoyé de Cayenne par Leprieur. On peut émettre un doute sur l'origine de ce spécimen car le matériel de ce naturaliste renfermait aussi des Amphibiens et des Reptiles vivant uniquement au sud-est du Brésil ou en Argentine (cf. p. 515).

H. albomarginata n'a pas été retrouvée en Guyane française.

Hyla boans (Linné)

Rana Virginiana exquisitissima Seba, 1734 : pl. 72, fig. 3.
?*Rana palmis tetradactylis fissis, plantis pentadactylis palmatis, apicibus digitibus subrotondis* Linné, 1749 : 285 (nomenclature plurinominale).
?*Rana lactea* Linné, 1754 : 47.
Rana boans Linné, 1758 : 213.
Rana maxima Laurenti, 1768 : 32 (basé sur Seba, 1734 : pl. 72, fig. 3).
La Grenouille patte d'oye Daubenton, 1784 : 659 (taxon nominal substitué pour *Rana maxima* Laur.).
Rana palmata (la Patte d'oie) Lacepède, 1788 : 538 et Synopsis methodica ; Bonnaterre, 1789 : 1 ; Daubenton ex Gunther, 1859 : 99.
Calamita maximus : Schneider, 1799 : 163.
Hyla palmata : Daudin in Sonnini et Latreille, 1801 : 173 ; Daudin, 1803*a* : 38, pl. 14 ; 1803*b* : 79 ; Fitzinger, 1826 : 64 ; (partim) Duméril et Bibron, 1841 : 544.
Rana zebra Shaw, 1802 : 123 (nomen substitum pour *R. maxima* Laur.).
La Patte-d'oye : Cuvier, 1829 : 108.
Calamita palmatus : Merrem, 1820 : 173.
Boana boans : Gray, 1825 : 214.
Hypsiboas palmata : Wagler, 1830 : 200 ; Tschudi, 1838 : 72.
Lobipes palmata : Fitzinger, 1843 : 30.
Hyla langsdorfii (partim) : Gunther, 1859 : 99.
Hyla maxima : Peters, 1872 : 218 ; Boulenger, 1882 : 349 ; Cochran et Goin, 1970 : 199.
Hyla lactea : Lonnberg, 1896 : 13 (nouv. comb. pour *R. lactea* Linné, 1754 = *R. boans* L., 1758).
Hyla boans : Andersson, 1900 : 17 ; Mertens, 1940 : 195 ; Rivero, 1961 : 96 ; Duellman, 1970 : 258 ; 1971 : 397 ; Lutz, 1973 : 32.

Matériel examiné. — Guyane : LG 2073-74, MNHNP 4621. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 2014. Cacao (rivière Conté) : LG 2065. Approuague : Régina, LG 487 ; crique Ipoucin, LACM 47192-93. Saint Georges de l'Oyapock : MNHNP 03-143. Haut-Oyapock : LG 342 ; Village-Zidok, LG 1199 ; Trois-Sauts, LG 161-70, 1971, 1187-88. Saül : LG 113, 308. Haut-Maroni : Maripasoula : LG 64-65 ; Empounou-Tabiki (frontière Guyane-Surinam) : LG 1064-65. Mitaraca : LG 72130-31.

Malgré les récents commentaires de Duellman et Rivero (1971) et ceux de Duellman (1970, 1971), l'identité spécifique de *Rana boans* Linné, 1758, est encore confuse.

La description de *Rana boans* Linné, 1758, indique un animal qui a toutes les pattes palmées (cf. l'analyse du texte de Linné *in* Dupuis et Lescure, *sous presse*).

Le type de *Rana boans* Linné, 1758, c'est-à-dire le premier spécimen auquel se réfère Linné est celui du Museum principis (= n° 8 de la Donatio Adolpho Frederici) décrit dans Amoenitates Academicae (1749 : 285). D'après Lönnberg (1896) cet exemplaire existe, « it is a true Linnean type », il est facilement reconnaissable comme une *Hyla maxima* (Laurenti). Le Dr L. Wallin (*in litt.*, 6 juin 1975) nous a confirmé que le spécimen n° 8, classé sous le n° 27 dans la collection linnéenne de l'Institut zoologique d'Uppsala, « has its Fingers webbed almost to their full lenght ». Cet exemplaire s'accorde avec la description, la diagnose différentielle et la première synonymie corrigée (l'adjectif « fissis » est supprimé) de Linné, 1758. Cependant d'après Wallin, il n'y a pas de preuves directes que cet exemplaire soit celui que Linné a examiné et il ne correspond pas à la description de l'Amoe-

nitates Academicae (1749). En effet LINNÉ y écrit à deux reprises : « palmis tetradactylis fissis, plantis pentadactylis palmatis » (diagnose) et « Palmae pentadactylae (sic) digitis fissis nec membrana connexis ».

La suppression de l'adjectif « fissis » dans la citation en 1758 de la phrase descriptive de 1749 représente-t-elle une correction délibérée ou le souci de ne pas contredire sa diagnose de *Rana boans* ? La possibilité de cette double interprétation entraîne un doute sur l'authenticité de l'échantillon nº 8 de la Donatio Adolphi Frederici et sur sa valeur en tant que type de quelque taxon que ce soit.

Le deuxième spécimen cité par LINNÉ (1758) est la *Rana lactea* Linné, 1754. ANDERSSON (1900) a trouvé dans la collection linnéenne du Muséum de Stockholm une *Rana lactea* qui n'est pas mentionnée dans le catalogue de QUENSEL. Il est très douteux que ce spécimen, qui est une *Hyla leucophyllata*, soit celui qui fut étudié par LINNÉ en 1754. Dans ce texte, l'auteur suédois met sa *Rana lactea* synonyme de sa Rainette aux doigts non palmés de 1749 et il ajoute « corpus ad spersum maculis lacteis variis inaequalibus, lacteis ». Cette description qui ne correspond pas à celle d'*Hyla maxima* (Laur.) explique le commentaire de la 10e édition du Systema Naturae : « corpus album magnum maculis etiam lacteis » (ces taches lactées n'existent pas chez *H. maxima*).

Les références de LINNÉ (1758) aux figures 3 et 4 de la planche 71 de SEBA (1734) n'apportent aucun éclaircissement, elles représentent deux espèces différentes ; la figure 3 est celle d'une Rainette aux pattes antérieures non palmées qui sera appelée *Hyla aurantiaca* par LAURENTI (1768), la figure 4 est celle de la face dorsale de *Hyla marmorata* (Laur.), dessinée *in* SEBA avec des pattes antérieures non palmées. LINNÉ avait cité ces mêmes figures dans les deux descriptions de 1749 et 1754.

La citation supplémentaire de la figure 3 de la planche 72 de SEBA (l'unique modèle de la *Rana maxima* Laurenti) dans la 12e édition du Systema Naturae (1766) n'est pas suffisante pour identifier la *Rana boans* Linné, 1758. Bien qu'elle soit l'œuvre de l'auteur de la première révision, la description de *Rana boans* ne retranche ni les synonymies antérieures (LINNÉ, 1749 ; 1754 ; SEBA : pl. 71, fig. 3 et 4) ni les contradictions évoquées ci-dessus.

L'absence de certitude sur l'existence d'un type de *Rana boans* Linné (1758) contredit les affirmations de LÖNNBERG (1896) et d'ANDERSSON (1900) qui ont été adoptés par MERTENS (1940), RIVERO (1961) et DUELLMAN (1970, 1971).

Si nous doutons encore de l'identité d'*Hyla boans* (Linné, 1758), celle d'*Hyla maxima* (Laurenti, 1768) a toujours été unanimement reconnue. N'aurait-il pas été plus raisonnable de s'y rallier ? De toutes manières, l'opinion 1029 de la Commission internationale de Nomenclature (1974) nous oblige en ce moment à donner le nom de *Hyla boans* (Linné) à la *Hyla maxima* (Laurenti).

Le type de *Rana palmata* Lacepède, 1788, s'il a existé, est perdu. La planche 14 de DAUDIN (1803*a*) ne reproduit pas la palmure entière des trois derniers doigts de *Hyla palmata* alors qu'il est écrit dans le texte que « ses pieds antérieurs et postérieurs ont tous leurs doigts entièrement palmés ». Toutes les *H. boans* (Linné) étudiées par DUMÉRIL et BIBRON (1841) étaient déterminées comme des *H. palmata*.

Ces auteurs sont les premiers à avoir signalé que *H. boans* (Linné) demeurait en Guyane française. L'espèce est commune le long des fleuves, elle chante dès la tombée de la nuit pendant la saison sèche.

Hyla boesemani Goin

Hyla boesemani Goin, 1966 : 229 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Guyane : LG 241-43, LG 1013. Presqu'île de Cayenne : Cabassou (Rémire), LG 366-68, 380, 389-92, 403-05 ; 500-01, 520-21, 528. Roura : crique Gabrielle, LG 230-35. Kourou : savane Matiti, LG 1084-85, 1220. Sinnamary : LG 19. Iracoubo : LG 236-37 ; Bellevue, LG 1090-92. Saint-Laurent du Maroni : LG 238-40, 910-12. Régina (Approuague) : LG 470-79. Saül : LG 310-13, 315-16, 630-31, 633, 638, 656.

Hyla boesemani est une petite Rainette que Goin (1966) a décrite de la région côtière du Surinam. Reed et Borowsky (1970) l'ont signalée du mont Kayser à l'intérieur de ce pays. Crump (1971) l'a recueillie dans les environs de Belém ; elle n'est pas connue de Guyana mais Rivero (1971) l'a citée de la Guyane vénézuélienne. En Guyane française où elle n'avait pas encore été récoltée, je l'ai capturée dans la région côtière et dans l'intérieur (11 nouvelles stations pour l'espèce).

H. boesemani chante la nuit sur les feuilles des Graminées ou des Cyperacées des pripris, dans les buissons des Mélastomatacées des prairies artificielles humides et dans les marécages boisés.

Hyla brevifrons Duellman et Crump

Hyla brevifrons Duellman et Crump, 1974 : 15 ; Lescure, 1975*b* : 79.

Matériel examiné. — Village-Pina (Haut-Oyapock) : LG 1117-23, 1157-60, 1308-14.

Hyla brevifrons a été recueillie dans la Haute-Amazonie et près de Belém ; elle était inconnue des Guyanes, sa présence en Guyane française a été citée d'après les spécimens que j'ai récoltés sur le Haut-Oyapock (Duellman et Crump, 1974). Cette Rainette est encore un exemple d'Amphibien amazonien qui a pénétré dans la région guyanaise par l'est ou le sud-est et qui est apparemment absente de l'ouest de la Guyane française, du Surinam et de la Guyana (Lescure, 1975 *b*). Une autre *Hyla* du groupe *parviceps*, *H. luteocellata* Roux, 1927, vit au Vénézuela et au Surinam (Hoogmoed, *comm. pers.*).

Les soirs des 21 et 23 janvier 1973, dans la première période de la saison des pluies, les *H. brevifrons* étaient rassemblées pour se reproduire dans un marécage de forêt en face du village Pina (frontière Guyane-Brésil), le niveau des eaux était encore très bas. Les mâles chantaient sur les branches des arbustes à 1,80 m, 2 et même 2,50 m au-dessus du sol ; les œufs pris dans une masse gluante étaient collés sur les feuilles ou les petites branches au-dessus de l'eau. Les *H. leucophyllata* et les *H. favosa* qui se reproduisaient en même temps étaient en dessous des *H. brevifrons*.

Hyla calcarata Troschel

Hyla calcarata Troschel, 1848 : 660 ; Cochran et Goin, 1970 : 206 (« Guianas ») ; Duellman, 1973 : 522 (« Guianas ») ; Lescure, 1974 : 797 ; 1975*b* : 80.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cabassou (Rémire), LG 259-60, 823. Roura : LG 728-29. Base Pasteur (rivière Inini) : LG 1214-15. Saül : Galbao, LG 1584-87. Village-Zidok (Haut-Oyapock) : LG 1270.

L'aire de distribution de *Hyla calcarata* donnée par Duellman (1974), Cochran et Goin (1970) est : les Guyanes, le nord du bassin amazonien, le Haut-Orénoque et l'est de la Colombie ; aucun spécimen de Guyane française n'est cité dans le très abondant matériel qu'ils ont vus. Goin (1971) a examiné 5 *H. calcarata* du Surinam provenant de 4 stations différentes. Duellman (1974) a étudié 180 spécimens récoltés dans 28 localités dont 2 de Guyana. En Guyane française où l'espèce n'était pas connue, j'ai récolté 9 exemplaires dans 5 localités. *H. calcarata* est une espèce aussi répandue dans les bois inondés de la région côtière qu'au long des cours d'eau à l'intérieur de la Guyane.

Le 30 juin 1973, à Corneliskondre (Surinam), *Hyla calcarata* a chanté pendant la phase d'obscuration de l'éclipse totale du soleil (Lescure, 1975*e*).

Hyla crepitans Wied

Hyla crepitans Wied, 1824 : 671, pl. 47 ; Guibé, 1950 : 24 ; Cochran, 1955 : 66 ; Cochran et Goin, 1970 : 192.

Hyla xerophylla Duméril et Bibron, 1841 : 549 ; Gunther, 1859 : 100 ; Boulenger, 1882 : 358.

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 752 (type de *Hyla xerophylla* Dum. et Bibr.).

Duméril et Bibron (1841) décrivirent *Hyla xerophylla* à partir d'un spécimen que Leprieur leur avait envoyé de Cayenne. Günther (1859) et Boulenger (1882) ont considéré cette espèce comme valide, mais Guibé (1950), Cochran (1955), Cochran et Goin (1970) l'ont mise en synonymie avec *H. crepitans* Wied. L'examen du type malgré son mauvais état (peau décolorée) permet de confirmer cette détermination. Il est exact également que les types de *Hyla levaillantii* Dum. et Bibr. et *Hyla doumercii* Dum. et Bibr., originaires du Surinam, sont des *H. crepitans*. Cochran a commis une erreur en incorporant le type de *Hyla leprieurii* Dum. et Bibr. dans sa liste de synonymie de *H. crepitans*, il ne l'est plus dans Cochran et Goin (1970).

H. crepitans n'a pas été retrouvée en Guyane française depuis Duméril et Bibron (1841). Elle est commune au Surinam mais Crump (1971) ne la signale pas à Belém, elle est peut-être présente dans le nord-ouest de la Guyane française qui n'a pas encore été bien prospectée. On peut supposer que *H. raniceps*, commune dans les marécages côtiers à partir de Kourou, est en concurrence écologique avec *H. crepitans*.

Hyla cynocephala Duméril et Bibron

Hyla cynocephala Duméril et Bibron, 1841 : 558.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 765 (type).

Duméril et Bibron (1841) ont décrit *H. cynocephala* d'après un exemplaire (MNHNP 765) que Leschenault et Doumerc leur ont rapporté de Guyane. Le mauvais état du spécimen et peut-être son caractère juvénile rendent son identification très difficile. Guibé (1950), Cochran et Goin (1970) l'ont déterminé comme une *Hyla rubra* Daudin. Le spécimen MNHNP 765 n'appartient pas à cette espèce mais plutôt au groupe *rostrata*. Certains caractères encore visibles l'apparentent à *Hyla rostrata* Peters — narines protubérantes, tubercules sur la tête et les paupières —, cependant les tubercules métacarpiens et métatarsiens internes me paraissent avoir une forme différente.

Hyla egleri Lutz

Hyla egleri Lutz, 1968 : 8 ; Duellman, 1972 : 181 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797.

Matériel examiné. — Guyane : LG 248-49, 253-55. Presqu'île de Cayenne : Cabassou (Rémire), LG 247, 250-52, 362-65, 370-72, 375-77, 623-27, 632, 640-46, 658, 662, 734-39, 792-93, 1019 ; Montjoly, LG 714 ; Rochambeau (Matoury), LG 706. Kourou : LG 1086-88.

B. Lutz a décrit cette espèce à partir d'un exemplaire de Belém. D'après Crump (1971) et Duellman (1972), *H. egleri* est très abondante près de cette ville. Duellman (1972) la cite de la crique Gabrielle (Guyane française) mais le spécimen LG 676 est une jeune *Hyla rostrata* Peters.

H. egleri chante la nuit sous les feuilles de *Montrichardia arborescens*, sa posture est très caractéristique : elle est toujours en position plus ou moins verticale, la tête en bas.

Hyla fasciata Günther

Hyla fasciata Günther, 1859 : 100 ; Lescure, 1974 : 797 ; 1975*b* : 80.
Hyla gr. *fasciata* : Lescure, 1973 : 589.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 99-152, LG 2080. Presqu'île de Cayenne : Cabassou (Rémire), LG 141-44, 370, 378-79, 628, 639, 654, 808-22, 1020-21 ; Montjoly, LG 499, 502, 712. Macouria : LG 185. Yanioué (Haut Camopi) : MNHNP 50-19. Village-Zidock (Haut-Oyapock) : LG 1271-72. Base Pasteur (rivière Inini) : LG 1216-17.

Cochran et Goin (1970) estimaient que *H. fasciata* était une espèce plus montagneuse que *H. calcarata* et restreinte aux pentes est des Andes. Duellman (1974) qui a étudié 133 spécimens de 13 localités situées entre 300 et 1 000 m près des Andes donne comme aire de distribution : la Haute-Amazonie, de l'Équateur à la Bolivie. En Guyane française où elle n'avait pas encore été signalée, j'ai récolté 49 exemplaires et en ai examiné 3 autres provenant de 8 localités différentes.

H. fasciata n'a pas encore été citée de Guyana ou du Surinam, *H. dentei* Bokerman, 1967, de Serra do Navio (Amapa) est sans doute une *H. fasciata* femelle mais je n'ai pas encore pu observer l'holotype.

H. fasciata habite les bois inondés de la région côtière et près des cours d'eau ou des mares de forêt à l'intérieur.

Hyla favosa Cope

Hyla favosa Cope, 1886 : 95.
Hyla reticulata : Lescure, 1973*e* : 589, 1975*b* : 79.

Matériel examiné. — Village-Pina (Haut-Oyapock) : LG 1100-01, 1109-10, 1200.

Récemment, Duellman (1974) a considéré *Hyla reticulata* Espada, 1871, et *Hyla laynei* Goin, 1957, comme des synonymes de *Hyla triangulum* Günther, 1869. En 1974, lors d'une expédition en Amazonie colombienne, j'ai récolté à Léticia un couple dont le mâle avait la forme « *laynei* » et la femelle la forme « *reticulata* ». Tous les mâles qu'ils soient « *laynei* » ou « *reticulata* » avaient le même chant.

Au contraire, dans un petit marécage de forêt du Haut-Oyapock, j'ai recueilli au milieu d'un rassemblement de *H. leucophyllata* d'autres *Hyla* que j'avais appelées *H. reticulata* (Lescure, 1973*e*). Cependant elles sont plus grandes que les *H. triangulum* de Léticia et à part les taches rectangulaires brun chocolat sur la face dorsale, elles sont très semblables à *H. leucophyllata* : le fond de la coloration dorsale est blanc crème avec des reflets argentés, leur coloration ventrale et la face dissimulée des membres est orange vif. Je n'ai pas entendu leurs chants mais j'ai remarqué que les couples étaient homogènes ; aucune de ces Rainettes n'était accouplée à des *H. leucophyllata.* Jusqu'à plus ample information, je préfère comme Duellman (1974) les distinguer des *H. leucophyllata* et les nommer *H. favosa.* Dans mon matériel, il n'y a pas de formes intermédiaires entre le morphe « *favosa* » et le morphe « *leucophyllata* » malgré le nombre variable des taches rectangulaires.

Alors que *H. leucophyllata* est commune dans les marécages de forêt et particulièrement dans la région côtière des trois Guyanes, *H. favosa* n'est connue que de quelques localités dans la Haute-Amazonie (nord-est de la Bolivie, est du Pérou et de l'Équateur, ouest du Brésil) et dans le Haut-Oyapock. C'est un exemple d'espèce amazonienne habitant seulement dans le sud-est des Guyanes (Lescure, 1975*b*).

Hyla geographica Spix

Hyla geographica Spix, 1824 : 40 ; Duellman, 1973 : 526 (« Guianas ») ; Lescure, 1975*b* : 80.
Hyla geographica geographica : Rivero, 1961 : 101 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 4618. Fleuve Approuague (entre Pierrette et saut Tourépé) : LG 486. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 420-32, 439-41, 460-63. Base Pasteur (rivière Inini) : LG 1212. Rivière Ouaqui : LG 1548. Camopi : LG 498. Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 1144 ; Trois Sauts, LG 175, 1273-8.

Duméril et Bibron (1841) ne reconnurent pas la validité spécifique de certaines *Hyla* de Spix (1824) comme *H. geographica* à cause de leurs descriptions incomplètes. Ils avaient cependant une *Hyla geographica* dans le matériel que Leprieur leur avait envoyé de Cayenne, ils la déterminèrent comme une *Hyla palmata.*

Rivero (1961) et Duellman (1973) mentionnent « les Guyanes » dans leurs distributions de *H. geographica* mais ils n'indiquent aucune localité de Guyane française. Duellman (1973) a examiné 676 spécimens originaires de 92 localités dont 3 de Guyana, et Goin (1971) en a étudié 5 provenant de 4 autres endroits au Surinam. Neuf nouvelles stations situées en Guyane française sont à ajouter à leurs listes ; j'ai capturé également des adultes et des têtards à Corneliskondre (Surinam) en juin 1973.

H. geographica vit dans la forêt le long des rivières ou des fleuves.

Hyla granosa Boulenger

Hyla granosa Boulenger, 1882 : 358 ; Lescure, 1975*b* : 77.

Matériel examiné. — Rivière Comté : LG 226-28. Pierrette (Approuague) : LG 481-85. Saint Laurent du Maroni : LG 151.

Les syntypes de *H. granosa* sont originaires de Guyana, de Santarem (Brésil), de Canelos (Équateur) et de l'intérieur du Brésil. Certains ont des taches sur le dos et une barre inter-orbitaire, d'autres n'en ont pas.

Cette espèce n'avait pas encore été récoltée en Guyane française. Je l'ai trouvée au pied des Palmiers dans les bas-fonds humides ; elle chante en février, c'est-à-dire après le début de la saison des pluies.

Hyla leucophyllata (Bereis)

Rana leucophyllata Bereis, 1783 : 178.
Hyla leucophyllata : Duméril et Bibron, 1841 : 607 ; Gunther, 1859 : 112 ; Boulenger, 1882 : 388 ; Cochran, 1955 : 115 ; Duellman, 1974 : 18 (« Guianas ») ; Lescure, 1975*b* : 80.

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 4865. Iracoubo : LG 205-14. Saint Laurent du Maroni : LG 139, 202-04, Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 1147-48, 1167-83, LG 1376-90 ; Trois-Sauts, LG 176, 1371.

Daudin (1800, 1803*a*, 1803*b* ; *in* Sonini et Latreille, 1801) connaissait *H. leucophyllata* mais l'appelait *H. frontalis*. Le type qui provenait du Surinam a été représenté dans la première livraison de son Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares (1800) et dans son Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds (1803*a*), il existe toujours au Muséum de Paris. Guibé (1950) en le citant dans son catalogue des types d'Amphibiens écrit pour la localité-type : « Surinam (Guyane) ». Le terme « Guyane » tel qu'il est utilisé dans ce contexte n'indique pas la Guyane française mais souligne que le Surinam, appelé encore récemment Guyane hollandaise, était dans la région des Guyanes. La même remarque est à faire dans cet ouvrage pour les citations des types d'*Hyla doumercii*, *Hyla levaillantii*, *Pseudis merianae* et *Ceratophrys daudini*.

Duméril et Bibron (1841) qui ont mis en synonymie *H. frontalis* Daudin, 1803, avec *H. leucophyllata* Bereis, 1783, sont les premiers à mentionner cette espèce en Guyane française. Ils possédaient deux exemplaires que Leprieur leur avait envoyés de Cayenne.

Hyla marmorata (Laurenti)

Bufo marmoratus Laurenti, 1768 : 29.
Hyla marmorata : Duméril et Bibron, 1841 : 571 ; Guichenot, 1855 : 85 ; Bokerman, 1964 : 250 (Guianas) ; Lutz, 1973 : 86 (« Guianas »).
Hyla marmorata marmorata : Rivero, 1961 : 126 (« Guianas »).

Duméril et Bibron (1841) affirment avoir reçu des *Hyla marmorata* de Cayenne. Le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ne possède plus ces exemplaires. Je n'ai malheureusement pas encore retrouvé cette espèce en Guyane.

Hyla minuta Peters

Hyla minuta Peters, 1872 : 680 ; Rivero, 1961 : 133 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LG 244, 394 ; Montjoly, LG 527. Saint Jean du Maroni : LG 152-53. Acarouany : LG 135-38, 245-46.

Hyla minuta n'avait pas encore été signalée en Guyane française, on la connaît du Surinam (Goin, 1971), de Belém (Crump, 1971) et de Guyana. La comparaison de mes exemplaires avec les types de Peters, originaires de Rio de Janeiro révèlent quelques différences : ils sont plus grands, ont la tête plus large, la région loréale plus concave, le museau plus court et plus retroussé. Cependant les dessins dorsaux se réfèrent au même modèle et les palmures sont identiques.

Les spécimens de Guyane représentent sans doute une autre espèce que les *H. minuta* du sud-est du Brésil, il faudrait une analyse comparative des chants des deux populations pour résoudre le problème.

Hyla multifasciata Günther

La couleur de lait Daubenton, 1784 : 604 (partim).
Hyla lactea (La couleur de lait), Lacepède, 1788 : 323 et Synopsis methodica (partim).
Hyla boans, sensu Daudin, 1800 : 12, pl. 8 ; in Sonnini et Latreille, 1801 : 184 (localité : Surinam) ; 1803*a* : 21 ; 1803*b* : 64 ; Fitzinger, 1826 : 63 ; Duméril et Bibron, 1841 : 604 (partim) ; Gunther, 1859 : 102 ; Boulenger, 1882 : 360 (partim) ; Crawford, 1931 : 34 ; Parker, 1935 : 511.
Auletris boans : Wagler, 1830 : 201.
Hypsiboas boans : Tschudi, 1838 : 72.
Hyla multifasciata Günther, 1859 : 101 ; Cochran et Goin, 1970 : 191 ; Duellman, 1971*b* : 402 ; Goin, 1971 : 14 ; Crump, 1971 : 19.
Hyla albopunctata : Cochran, 1955 : 80 (partim).
Hyla albopunctata multifasciata : Rivero, 1961 : 105.
Hyla daudini B. Lutz, 1973 : 41 (nomen substitum pour *Hyla boans* Daudin).

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 4862, LG 106-08, 705, 2079. Presqu'île de Cayenne. Cayenne : LG 385-88, 636 ; Cabassou (Rémire), LG 102, 399 ; Matoury, LG 20,

411 (Rochambeau). Rivière Comté : Dégrad-Edmond, LG 124-25 : crique Sainte Anne, LG 123. Saint Georges de l'Oyapock : LG 171-74, 257-58, 348-51. Acarouany : LG 134. Saül : LG 114-16, 317, 322, 629, 635, 700, 1588.

Hyla multifasciata Günther n'était pas encore citée de Guyane française car cette espèce a été très longtemps confondue avec *H. albopunctata* Spix et *H. boans* Daudin appelée par d'autres auteurs : *H. boans* Latreille. Cochran et Goin (1970) puis Duellman (1971) ont très justement fait la distinction biogéographique et taxinomique entre *H. albopunctata*, *H. lanciformis* et *H. multifasciata*. Les chants d'*H. multifasciata* et d'*H. lanciformis* sont très différents.

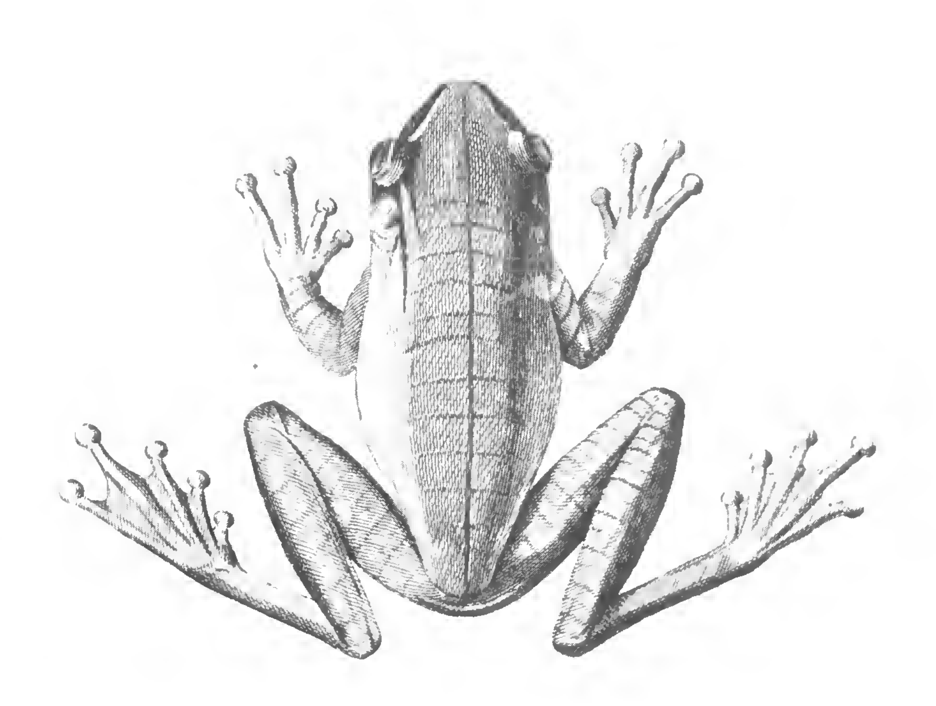


Fig. 3. — Reproduction photographique de la planche XI de Daudin (1803*a*) qui est semblable à la planche 8 de Daudin (1800). La figure a été copiée *in* Sonnini et Latreille (1801).

La *Hyla boans* de Daudin se rapporte seulement à la *Hyla multifasciata* Günther. La description détaillée de sa coloration correspond à cette espèce ; Daudin (1800, 1803*a*, 1803*b*) ne parle pas de taches blanches sur la face postérieure des cuisses, il affirme même (1803*b*) s'être « assuré qu'elle n'est pas blanche en-dessus ni variée de taches lactées » après avoir observé les exemplaires du Muséum de Paris et de Levaillant. La planche 8 de son Histoire des Quadrupèdes ovipares (1800, 2e livraison) reproduite *in* Sonnini et Latreille

(1801 : 176, fig. 3) et dans son Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds (1803*a*) (cf. fig. 3) représente une *Hyla multifasciata*. Une réponse définitive ne peut pas être apportée car les syntypes de *Hyla boans* Daudin sont apparemment perdus ; cependant je ne crois pas que DAUDIN ait eu à sa disposition du matériel provenant du sud-est du Brésil et les spécimens de LEVAILLANT (les cotypes) étaient originaires du Surinam. *In* SONNINI et LATREILLE (1801), il est écrit que « l'espèce habite à Surinam ». *Hyla multifasciata* Günther, 1859, et non *Hyla albopunctata* Spix, 1824, doit être considéré comme nom de remplacement de *Hyla boans* Daudin, 1800.

DUMÉRIL et BIBRON (1841) ont déterminé comme *H. boans* Daudin des *H. multifasciata* provenant de Guyane (MNHNP 4862) et des *H. albopunctata* du sud-est du Brésil. *Hyla daudini* Lutz, un taxon nominal substitué de *Hyla boans* Daudin, 1802 (= 1803*a*, synonyme de *H. boans* Daudin, 1800), est synonyme de *Hyla multifasciata* Günther.

H. multifasciata n'est pas une espèce de forêt primaire et on ne l'entend pas dans les grands marais côtiers, elle vit plutôt dans les milieux secondaires.

Hyla nana Boulenger

Hyla nana Boulenger, 1899 : 249 ; LESCURE, 1974 : 797 ; 1975*b* : 72.
Hyla gr. *rhodopepla* : LESCURE, 1973*e* : 589.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Guyane : LG 1028-29. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LG 318-21, 393, 1496 ; Rémire, LG 848-55, (Cabassou) LG 361 ; Montjoly, LG 511-17, 524-26, 717-20, 746-49, 830-46, 857-69.

Hyla nana est une toute petite espèce (17 à 20 mm) des grands marais du nord de l'Argentine (Chaco), du Paraguay, de la province du Béni en Bolivie et du territoire de Rondonia au Brésil. COCHRAN (1955) l'a signalée dans le Minas Gerais et CRUMP (1971) à Belém.

H. nana n'était pas connue des Guyanes, elle n'a été récoltée que dans la presqu'île de Cayenne ; je l'ai toujours trouvée dans des prairies marécageuses à *Eleocharis* (Cypéracées) où l'eau ne recouvre jamais totalement la végétation.

Les spécimens de Guyane sont assez proches du type de BOULENGER et d'exemplaires du Paraguay (BM 1972-262 à 288), les points sur leur dos sont souvent disposés en lignes régulières.

Hyla ornatissima Noble

Hyla ornatissima Noble, 1923 : 291 ; LESCURE, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 76.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Yanioué (rivière Camopi) : MNHNP 50-18. Montagne Saint Marcel (Haut-Oyapock) : LG 2153.

RIVERO (1961) pense que *H. ornatissima* est une variété de *H. granosa*, et DUELLMAN (1974) écrit que le type est une forme juvénile de cette espèce. J'ai examiné le type et 5 autres spécimens connus de *H. ornatissima* ; leurs dessins dorsaux très particuliers sont exactement semblables malgré les distances qui séparent les stations (LESCURE, 1975*b*).

Pour être sûr de la synonymie de *H. ornatissima*, espèce uniquement guyanaise, avec *H. granosa* largement répandue dans le bassin amazonien et les Guyanes, il faudrait des spécimens vivants ou très fraîchement préservés de l'espèce décrite par Noble (1923). Je préfère distinguer les deux espèces en attendant les récoltes ultérieures [1].

Hyla punctata (Schneider)

Calamita punctatus Schneider, 1799 : 170.
Hyla punctata : Lescure, 1973*a* : 92 ; 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LG 382 ; Cabassou (Rémire), LG 335, 354, 369, 384. 402 ; Montjoly : LG 497, 503-04, 508, 522-24, 529, 713 ; Matoury, LG 122 (Galion), LG 750 (Rochambeau). Kourou (savane Matiti) : LG 2, 25-28. Iracoubo : LG 200. Mana : LG 154-55. Acarouany : LG 133. Saint Laurent du Maroni : LG 913-15. Saint Jean du Maroni : LG 198-99.

Cette espèce des Guyanes et de l'Amazonie n'avait pas encore été récoltée en Guyane française. Daudin (1803*a*, 1803*b*), Duméril et Bibron ne la signalaient que du Surinam ou de l'Amérique méridionale.

H. punctata est commune dans les « pripris » c'est-à-dire les prairies marécageuses à *Heliconia psittacorum* ou à *Eleocharis* de la région côtière.

Hyla proboscidea Brongersma

Hyla proboscidea Brongersma, 1933 : 267 ; Duellman, 1972 : 186 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 77.

Matériel examiné. — Saül : LG 622.

H. proboscidea est une *Hyla* du groupe *rostrata*, endémique aux Guyanes. On n'en connaissait que 7 spécimens provenant de 4 localités situées en Guyana et au Surinam. Duellman (1972) a mentionné sa présence en Guyane française à partir d'un individu que j'ai récolté à Saül au-dessus d'une mare. La Rainette cachée dans une végétation arbustive très dense chantait sur une branche située à 2 m du sol. Son cri n'a été enregistré qu'après mon retour au camp de base quand l'animal s'est remis à chanter dans le sac plastique, je doute que cet enregistrement, analysé par Duellman (1972) soit celui du chant complet ou de l'appel sexuel de l'espèce. La photographie publiée par notre collègue représente le même individu.

Chez l'animal vivant, la coloration dorsale est brun clair avec un triangle interorbitaire plus foncé, la partie dissimulée des flancs est verte.

1. Cet article était déposé pour sa publication lorsque j'ai reçu une *Hyla ornatissima* (LG 2153) récoltée en juillet 1975. Cet adulte ♂ avec son pattern dorsal très caractéristique, sa taille plus petite, son corps plus étroit, me confirme que l'espèce est différente de *H. granosa*.

Hyla raniceps (Cope)

Hypsiboas raniceps Cope, 1862 : 358.
Hyla raniceps : Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cabassou (Rémire), LG 355-57. Kaw : LG 110-12. Guisambourg : MHNG 1225. 8-9. Kourou (savane Matiti) : LG 408-09, 647-50, 1073-83, 1218-19.

H. raniceps est connue des grands marais de l'Argentine, du Paraguay, de Bolivie (province du Béni), du territoire de Rondonia et de Belém au Brésil (Lescure, 1975*b*). En Guyane française où elle n'avait pas encore été recueillie, elle vit dans les prairies marécageuses à *Echinochloa polystachia* (Graminées) ou à *Eleocharis* (Cypéracées). Je ne l'ai pas vue et je n'ai pas entendu son chant caractéristique à la crique Gabrielle. A Kourou, une population assez abondante demeure parmi les Typhacées d'un grand marécage de la savane Matiti ; c'est la station la plus septentrionale de l'espèce.

Hyla rostrata Peters

Hyla rostrata Peters, 1863 : 466 ; Duellman, 1972 : 187 ; Lescure, 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Crique Gabrielle (Roura) : LG 178-80, 675-76, 697, 1221-29.

H. rostrata habite les biotopes ouverts mais humides à Panama et au nord de l'Amérique du Sud, particulièrement dans les Llanos de Colombie et du Vénézuela. Sa présence en Guyane française a été signalée à partir de spécimens que j'ai récoltés près de Roura (Duellman, 1972). On la connaît du Surinam par un exemplaire envoyé à Berlin par Kappler mais on ne l'a pas encore trouvée en Guyana et Crump ne l'a pas vue à Belém.

A la crique Gabrielle, *H. rostrata* gîte dans les buissons de Melastomatacées ou la broussaille arbustive au bord d'une grande prairie marécageuse à *Echinochloa polystachia* (Graminée), appelée localement « savane inondée ».

Hyla rubra Laurenti

Hyla rubra Laurenti, 1768 : 35 ; Daudin, 1800 : 11, pl. 6 ; *in* Sonnini et Latreille, 1801 : 176, fig. 1 ; 1803*a* : 19, pl. IX, fig. 1 et 2 ; 1803*b* : 53 ; Guibé, 1950 : 18 ; Cochran et Goin, 1970 : 239 ; Lescure, 1973*a* : 92 ; 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 72.
Hyla rubra rubra : Lutz, 1973 : 155.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 4841, LG 194, 292-97, 826-29, 885-87, 1022, 2070-72. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LACM 42241, 42273-74, LG 327-32, 395-96, 825, 1375, 1954-65, 2104-05 ; Cabassou (Rémire), LG 268-69, 280-83, 336 ; Montjoly : LG 265-66, 276-79, 298-300, 530, 916-919, 2112 ; Matoury, LG 261-64 (Stoupan), LG 2049

(lac des Américains). Kourou : LG 1, 3, 9, 11, 267, 794. Polder Marie-Anne (Bas-Mahury) : LG 784. Roura : LG 732, 2133-35 ; crique Gabrielle, LG 181. Kaw : MHNG 1225-24, 1227. Rivière Comté : Dégrad-Edmond, LG 270-72 ; Cacao, 273-75. Approuague : Régina, LACM 42243-71 ; crique Jean-Pierre : LACM 42242. Haut-Maroni : Maripasoula, MCZ 44551 ; Anteeume-Pata, LG 7216 : Saint Georges de l'Oyapock : LG 347. Saut Maripa (Bas-Oyapock) : LG 345. Trois-Sauts (Haut-Oyapock) : LG 1861-62.

Malgré les commentaires de Léon (1969) et Duellman (1970), l'histoire taxinomique de *Hyla rubra* est assez confuse. Laurenti (1768) se réfère expressément à la *Ranula americana rubra* de Seba (1735, pl. 68, fig. 2), mais il ne semble pas qu'il en ait vu le modèle, sa diagnose est très mauvaise et est fondée seulement sur la figure.



Fig. 4. — Reproduction photographique du dessin de la face dorsale de *Hyla rubra* dans Daudin (1803*a*, pl. IX, fig. 1).

Daudin (1800, 1803*a*, 1803*b*) cite la *Ranula americana rubra* dans ses listes de synonymie de *Hyla rubra* et écrit que l'individu qu'il a fait dessiner « provient du cabinet de Seba ». Duméril et Bibron (1841) nient que le spécimen du Muséum de Paris que Daudin a décrit et a fait représenter soit celui de Séba. La contradiction entre ces auteurs n'est peut-être qu'apparente car le dessin de la face dorsale de *Hyla rubra* dans l'Histoire des Quadrupèdes ovipares (1800) n'est pas identique à celui de l'Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds (1803*a*) (cf. fig. 4). Daudin qui n'avait pas encore reçu les spécimens de Marin de Baize a peut-être fait dessiner l'exemplaire de Séba en 1800 et un individu de Marin de Baize en 1803. Le texte de 1800 sur le modèle du dessin n'a pas été corrigé et a été reproduit avec toute la description dans ceux de 1803. De toute façon les Batraciens qui avaient appartenu à Séba étaient au Muséum de Paris à l'époque de Daudin (cf. 1803*b* :

59), celui-ci a sans doute examiné la *Ranula americana rubra* et l'a comparée avec les exemplaires qu'il avait reçus du Surinam. Grâce à DAUDIN, nous connaissons l'identité de la *Hyla rubra* Laurenti.

DUMÉRIL et BIBRON (1841) sont les premiers à mentionner la présence de *H. rubra* en Guyane française, DAUDIN (1803*a*, 1803*b*) ne l'avait citée que du Surinam. Comme nous l'avons écrit plus haut, le type de *Hyla cynocephala* Duméril et Bibron (MNHNP 765) n'est pas une *Hyla rubra* ; GUIBÉ (1950), COCHRAN et GOIN (1970) n'ont signalé la présence de *H. rubra* en Guyane française qu'en se référant à cet exemplaire.

H. rubra qui est très commune à Cayenne est une espèce anthropophile : elle habite dans les maisons ou les jardins. Elle chante dès les premières averses de la saison des pluies.

Il existe à l'intérieur de la Guyane une autre *Hyla*, très proche de *H. rubra*. mais elle est plus grande, plus brune et n'a pas les bandes longitudinales dorsales. Les taches qui sont orange *in vivo*, sont plus étendues dans la région de l'aine, sur la face antérieure et postérieure des cuisses, la face inférieure des jambes et la face supérieure des pieds. La peau du dos est couverte de petites pustules. Cette *Hyla* correspond peut-être à la forme de « l'upper coastal plain » du Surinam remarquée par GOIN (1971). Des récoltes plus abondantes et des comparaisons avec les nombreux types mis en synonymie avec *H. rubra* sont nécessaires pour déterminer le statut taxinomique de cette espèce.

Osteocephalus buckleyi (Boulenger)

Hyla buckleyi Boulenger, 1882 : 362.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Crique Ipoucin (Approuague) : LACM 44665-68. Alicoto (Haut-Oyapock) : LG 71.

Cette espèce connue de Guyana et du Surinam, n'avait pas encore été recensée en Guyane française. TRUEB et DUELLMAN (1971) ont inclus *Hyla cabrerai* Cochran et Goin, 1970, dans la synonymie d'*O. buckleyi*. Les trois exemplaires récoltés par SILVERSTONE à la crique Ipoucin sont très proches de la forme « *cabrerai* ». Au contraire le spécimen LG 71 n'a pas les crêtes denticulées sur les bords postérieurs des bras et des jambes.

Osteocephalus leprieurii (Duméril et Bibron)

Hyla leprieurii Duméril et Bibron, 1841 : 553 ; GUIBÉ, 1950 : 21.
Osteocephalus leprieurii : COCHRAN et GOIN, 1970 : 322 ; TRUEB et DUELLMAN, 1971 : 25.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Guyane : MHNG 278-100. Cayenne : MNHNP 4629 (holotype). Cacao (rivière Comté) : LG 2066. Village-Pina (Haut-Oyapock) : LG 1145.

DUMÉRIL et BIBRON (1841) ont décrit *O. leprieurii* à partir d'un spécimen que LEPRIEUR leur a envoyé de Cayenne. Depuis cette date on n'a récolté que 3 exemplaires en Guyane française. COCHRAN (1955) classait le type d'*O. leprieurii* parmi les *Hyla crepitans* mais plus tard elle reconnut la validité de cette espèce (COCHRAN et GOIN, 1970).

Trueb et Duellman (1971) ont mentionné la Guyane française dans la distribution géographique de *O. leprieurii* ; un des exemplaires qu'ils citent dans cette espèce (MNHNP 98-217) est un *Osteocephalus taurinus* et sa localité, la rivière Lunier, n'est plus en Guyane française mais dans l'Amapa. *O. leprieurii*, connu des 3 Guyanes et de l'Amazonie, n'avait pas encore été signalé dans la Guyane brésilienne.

Osteocephalus taurinus Steindachner

Osteocephalus taurinus Steindachner, 1862 : 77 ; Trueb et Duellman, 1971 : 31 ; Duellman et Lescure, 1973 : 1.
Hyla taurina : Boulenger, 1882 : 363.

Matériel examiné. — Guyane : LG 1011-12, 1701-03. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LG 334 ; Paramana (Matoury), LG 1039. Crique Grégoire (= Kerenroch, Sinnamary) LG 40, MNHNP A513 (15 têtards ayant servi à sa description), LG 400-05, 880-83, 888-99, 907-09, 926-37 (tous ces exemplaires sont des têtards). Saut Sabbat : LG 788. Roura : crique Gabrielle : LG 118-20. Bas-Oyapock : mont Marouanne, MNHNP 03-144. Haut-Oyapock : Camopi, MNHNP 02-290, Village-Zidok, LG 11201-03, 1268-69. Haut-Maroni : monts Atachi-Bacca : LG 546.

Le Muséum de Paris ne possédait pas de *O. taurinus* du temps de Duméril et Bibron. Boulenger (1882) cite les Guyanes dans la distribution de l'espèce mais il mentionne seulement des exemplaires de Guyana et du Surinam.

Grâce à nos récoltes, Trueb et Duellman (1971) sont les premiers à avoir signalé la présence de *O. taurinus* dans diverses localités de Guyane française ; 7 autres stations sont rapportées ici. J'ai pu observer à plusieurs reprises le comportement grégaire des têtards de *O. taurinus* et obtenir la métamorphose en élevage. Le développement larvaire, l'écologie et l'éthologie du têtard ainsi que le chant de l'adulte ont fait l'objet d'une publication récente (Duellman et Lescure, 1973).

O. taurinus vit dans la forêt de la région côtière et de l'intérieur.

Phrynohias resinifictrix (Goeldi)

Hyla resinifictrix Goeldi, 1907 : 135.

Matériel examiné. — Village-Zidok (Haut-Oyapock) : LG 1266-67.

Deux *Phrynohias* récoltées dans la canopé des arbres correspondent exactement à la *P. resinifictrix* (Goeldi), leurs dessins dorsaux sont très semblables à celui du type (BM 1907.2.23.1).

Duellman (1956, 1971) a considéré *P. resinifictrix* comme synonyme de *P. venulosa* (Laurenti). En réalité *P. resinifictrix* a un chant très différent de celui de *P. venulosa*, elle n'a pas le même pattern dorsal (malgré le polymorphisme de *P. venulosa*), elle est plus grande et les disques de ses doigts et de ses orteils sont plus larges. Ces deux espèces n'ont ni la même écologie ni le même comportement.

P. resinifictrix est rare et vit isolée au sommet des arbres dans la forêt primaire; le mâle chante tout au long de la saison des pluies. Selon les Indiens Oyampis, on trouve parfois cette Rainette avec ses têtards dans de petites cavités remplies d'eau en haut des arbres. Je pense qu'elle ne construit pas un nid avec de la résine comme l'avait affirmé Goeldi (1907) mais qu'elle utilise des creux naturellement imperméables dans les troncs ou les grosses branches.

P. resinifictrix me paraît différente de *Phrynohias coriacea* Peters, 1873, qui est beaucoup plus petite, a un autre pattern dorsal, les disques des doigts et des orteils moins larges et le disque du troisième doigt plus petit que le diamètre du tympan. La tache noire à l'aisselle et la structure quadrillée des flancs qui ont été remarquées chez *P. coriacea* par Duellman (1968, fig. 3) n'existent pas chez *P. resinifictrix*. Cette tache et ce quadrillage « en nid d'abeille » est encore visible sur les flancs du type de *Hyla coriacea* Peters (ZMB 5807). Le chant et l'écologie de *P. coriacea* ne sont pas connus, l'espèce a été décrite à partir d'un exemplaire du Surinam. Le spécimen RMNH 7296 du Muséum de Leyde et provenant du Surinam est une *P. resinifictrix* (Goeldi).

Phrynohias venulosa (Laurenti)

Rana venulosa Laurenti, 1768 : 31.
Hyla venulosa : Duméril et Bibron, 1841 : 560 ; Gunther, 1859 : 104 ; Boulenger, 1882 : 364 ; Cochran, 1955 : 62.
Phrynohias zonata : Duellman, 1956 : 35 ; Lescure, 1973*a* : 96.
Hyla tibiatrix tibiatrix : Rivero, 1961 : 127 (« Guianas »).
Phrynohias venulosa : Duellman, 1971 : 11.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 4793-94, BM 1853.2.4.89, LG 66-68, 75-85, 99-101, 326, 777, 1030, 1032-33, 1035-38 ; mont Cabassou (Rémire), LACM 44638. Saül : LG 305-06.

Phrynohias venulosa est une espèce répandue à travers l'Amérique tropicale. Elle est connue de Guyane française depuis Duméril et Bibron (1841).

La nuit, après la première grande pluie de la saison humide, les *P. venulosa* descendent des arbres, forment un rassemblement très bruyant auprès d'un marécage ou d'un fossé, pondent dans l'eau et repartent avant le jour. Quelques mâles isolés chanteront encore dans d'autres marécages les nuits suivantes. Ensuite on n'entendra plus *P. venulosa* pendant la saison des pluies. Certaines années, si la sécheresse revient entre la première et la deuxième période des pluies, *P. venulosa* se reproduira une deuxième fois sur le même lieu de ponte. *P. venulosa* habite la région côtière dans les arbres des villages ou des bois de formation secondaire, je l'ai entendue à Saül dans les arbres fruitiers ; elle est commune dans les jardins de Cayenne.

Phyllomedusa bicolor (Boddaert)

Rana bicolor Boddaert, 1772 : 459.
Phyllomedusa bicolor : Duméril et Bibron, 1841 : 629 ; Boulenger, 1882 : 427 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Village-Zidok (Haut-Oyapock) : LG 1351.

Duméril et Bibron (1841) n'ont pas discerné les différentes espèces de *Phyllomedusa* qu'ils possédaient dans leur collection, ils ne reconnaissaient que *Phyllomedusa bicolor* (Boddaert). La *Phyllomedusa* qui leur avait été envoyée de Cayenne par Leprieur est une *P. vaillantii* Boulenger ; ils ont donc mentionné à tort la présence de *P. bicolor* en Guyane française. J'ai seulement trouvé un juvénile de cette espèce dans le Haut-Oyapock.

Phyllomedusa tomopterna (Cope)

Pithecopus tomopternus Cope, 1868 : 112.
Phyllomedusa tomopterna : Lescure, 1975*c* : 117.

Matériel examiné. — Acarouany : LG 229. Saint Jean du Maroni : LG 150. Saül : LG 300, 1858-60. Haut-Oyapock : Village-Zidok, LG 1349 ; Village-Pina, LG 1111-12, 1704-11 (métamorphosés et juvéniles), 1712-20 (têtards), 2098-99 (ponte).

Funkhouser (1957) considérait *P. tomopterna* comme une espèce de la Haute-Amazonie au Pérou, en Équateur et au Brésil. Goin (1971) et Duellman (1974) l'ont citée du Surinam. En Guyane française, je l'ai récoltée dans la forêt de la région côtière et de l'intérieur.

Grâce à la découverte de la ponte et aux résultats de l'élevage, le « nid » et le développement larvaire de cette espèce ont été décrits (Lescure, 1975*c*). Les têtards nouvellement éclos sont oranges et correspondent au stade 24 de Gosner (1960) ; leurs branchies sont extrêmement réduites ; dans l'eau ils ont tendance à se regrouper.

Phyllomedusa vaillantii Boulenger

Phyllomedusa vaillantii Boulenger, 1882 : 427.

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 4892. Saül : LG 790, 1856-57 ; crique Cambrouze, LG 1853.

Boulenger (1882) a décrit cette espèce à partir d'un exemplaire de Santarem (Brésil). Duellman (1974) la cite de Guyana, de l'Amapa et de l'Amazonie. On ne l'a pas encore trouvée au Surinam. En Guyane française où elle n'avait pas été signalée, je l'ai seulement récoltée dans la région de Saül.

La station « Cayenne » de l'exemplaire MNHNP 4892 ne signifie pas nécessairement que ce spécimen a été pris dans cette cité. Duméril et Bibron (1841) inscrivaient le nom du port d'embarquement comme lieu d'origine du matériel qu'ils recevaient quand ils n'avaient pas de renseignements complémentaires. Au xviiie et au début du xixe siècle, pour des motifs analogues, le nom de Cayenne fut non seulement utilisé pour désigner le port, la ville ou l'île de Cayenne mais aussi toute la Guyane française. Il est donc probable que Leprieur a recueilli son exemplaire pendant un de ses voyages à l'intérieur du pays.

P. vaillantii vit dans la forêt, on la rencontre dans les arbres ou les arbustes autour des mares, loin des fleuves.

Leptodactylidae

Adenomera andreae (Müller)

Leptodactylus andreae Müller, 1923 : 41 ; Lescure, 1973*e* : 136 ; Heyer, 1973 : 29.
Leptodactylus marmoratus : Heyer et Silverstone, 1969 : 141.
Adenomera andreae : Heyer, 1974 : 42 (sans localités).

Matériel examiné. — Guyane : LG 878-79. Presqu'île de Cayenne : Rémire, LG 789, LG 358-59 (Cabassou), LACM 44592 (mont Cabassou) ; Matoury, LG 555-56, LG 711, 724, 733, 741-45, 1016 (Paramana). Crique Anguille : MNHNP 8148. Roura : montagne Gabrielle, LG 1898 ; montagne Patawa : LG 1236-37. Montagne des Chevaux : LG 397-98. Approuague : Régina, LACM 44597-99 ; saut Tortue : LACM 44606, 44669, rivière Matarony : LACM 44593-96, 44600-05, 44617-23 ; entre l'Approuague et le mont Tortue, LACM 44607-11. Haut-Maroni : LG 1498 ; rivière Ouaqui : LG 1450-51 ; entre Sophie et La Grève : MCZ 44559. Saül : camp Galbao, LG 1499, 1600. Haut-Oyapock : Trois-Sauts, LG 1128-29, 1403 ; Village-Zidok, LG 1602.

Heyer et Silverstone (1969) distinguèrent 2 espèces parmi les *Leptodactylus* du groupe *marmoratus* récoltés par Silverstone à Régina : l'une aux extrémités des doigts et des orteils élargis en disque fut provisoirement appelée *Leptodactylus marmoratus*, l'autre aux extrémités sans dilatation fut identifiée comme *Leptodactylus hylaedactylus*. J'ai récolté la première espèce à la crique Grégoire au voisinage du biotope à *Atelopus franciscus* et je l'ai nommée *L. andreae* suivant la détermination de Heyer (Lescure, 1973*e*). Heyer (1973) appliqua ce nom à d'autres spécimens de Guyane cités dans sa révision des *Leptodactylus* du groupe *marmoratus*. Ce groupe a récemment été inséré dans le genre *Adenomera* (Heyer, 1974).

Adenomera hylaedactylus (Cope)

Cystignathus hylaedactylus Cope, 1868 : 115.
Leptodactylus hylaedactylus : Heyer et Silverstone, 1969 : 141 ; Heyer, 1973 : 35.
Adenomera hylaedactylus : Heyer, 1974 : 42 (sans localités).

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Cayenne, LG 2086, LACM 44280. Montsinéry : LG 670. Roura : crique Gabrielle, LG 126 ; Eaux-Clément, LG 877. Cacao (rivière Comté) : LG 124. Régina (Approuague) : LACM 42082-83 (têtards), LACM 44282-378.

Silverstone (Heyer et Silverstone, 1969) a trouvé les têtards de cette espèce à Régina. Ils accomplissent toute leur vie larvaire dans le nid d'écume, n'ont ni spiracle, ni denticules sur les rangées de « dents » mais possèdent une importante réserve vitelline. Il semble que *A. hylaedactylus* n'habite pas dans l'intérieur de la Guyane.

Ceratophrys cornuta (Linné)

Rana cornuta Linné, 1758 : 212.
Ceratophrys cornuta : Gorham, 1966 : 37.

Matériel examiné. — Cayenne : MNHNP 5822. Cacao (rivière Comté) : LG 1253. Village-Pina (Haut-Oyapock) : LG 1254-65.

Daudin (*in* Sonnini et Latreille, 1801 ; 1803*a*, 1803*b*) a décrit son *Bufo cornutus* d'après un exemplaire du Surinam que Levaillant lui avait donné. Ce spécimen (MNHNP 692) a servi de modèle pour la planche 38 de son Histoire naturelle des Grenouilles, des Rainettes et des Crapauds. Cuvier (1829) en a fait le type de son *Ceratophrys daudini* (localité-type : Amérique méridionale) et Tschudi (1838) celui de son *Phrynoceros vaillanti* (localité-type : Surinam). Les deux zoologues n'ont jamais cité la Guyane à propos de cette espèce ; sa localité-type n'est donc pas « Surinam, Guiana » comme l'a indiqué Gorham (1966).

Duméril et Bibron (1841) ont étudié le même animal que Daudin et ont conservé la dénomination de Cuvier ; ils ont considéré comme synonyme de cette espèce la *Rana megastoma* Spix, 1824, et la *Ceratophrys spixii* Cuvier, 1829, qui en est un nomen substitum. Ces mêmes auteurs refusaient de reconnaître que le Crapaud cornu et épineux de Seba (1734) et donc la *Rana cornuta* de Linné (1758) étaient identiques à leur *Ceratophrys daudini*, ils les classaient à tort dans leur *Ceratophrys dorsata* qui est totalement différente. Aucun exemplaire déterminé par Duméril et Bibron comme un *C. dorsata* (= *C. varia* Wied) n'était un *C. cornuta*.

A part la citation erronée de Gorham (1966), *C. cornuta* n'avait pas été signalée en Guyane française.

Eleutherodactylus marmoratus (Boulenger)

Hylodes marmoratus Boulenger, 1900 : 56.

Matériel examiné. — Haut-Maroni : Wahrémapane, LG 7225, 7239 ; Koulimapopane, LG 1489, 1491, 7260 ; Mitaraca, LG 1490. Haut-Oyapock : Village-Zidok, LG 1106-07.

E. marmoratus a été décrit par Boulenger à partir d'un spécimen recueilli au pied du mont Roraima. Il n'avait pas encore été signalé en Guyane française, on ne l'a récolté que dans l'extrême sud du pays.

Hydrolaetare schmidti (Cochran et Goin)

Limnomedusa schmidti Cochran et Goin, 1959 : 208.
Hydrolaetare schmidti : Lescure, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Matoury, LG 32. Roura : crique Gabrielle, LG 791.

Cette espèce très rare était connue par un exemplaire de Léticia (Amazonie colombienne) et par 6 spécimens du Matto Grosso. Je l'ai trouvée dans le grand marais de la crique Gabrielle au moment des grandes pluies et dans une mare de Matoury au début de la saison humide. La crique Gabrielle qui communique avec les marais de Kaw est en continuité avec l'estuaire de l'Amazone. Les marécages et la montagne de Matoury sont considérés comme les limites de l'expansion de la faune de la crique Gabrielle ou de la montagne de Kaw.

H. schmidti est une espèce nocturne et aquatique, les pattes postérieures sont entièrement palmées. La face dorsale chez l'animal vivant est brun verdâtre, la face ventrale est jaune brillant marbré de noir.

Leptodactylus bolivianus Boulenger

Leptodactylus bolivianus Boulenger, 1898 : 131.

Matériel examiné. — Haut-Maroni : Entouca, LG 94 ; Antecume-Pata, LG 1455.

Ce *Leptodactylus* est rare en Guyane française où il n'avait pas encore été signalé. Je ne l'ai récolté que dans le Haut-Maroni.

Leptodactylus fuscus (Schneider)

Rana fusca Schneider, 1799 : 130.
La Grenouille galonnée : Bosc, 1803*a* : 136 ; 1817 : 477.
Rana typhonia Daudin in Sonnini et Latreille, 1801 : 159; Cloquet, 1821 : 411 ; Bory de Saint Vincent, 1825 : 498.
Cystignathus typhonius : Duméril et Bibron, 1841 : 402.
Leptodactylus sibilator : Gorham, 1966 : 139 (« Guianas »).
Leptodactylus fuscus : Lescure, 1973*a* : 91 ; 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

Matériel examiné. — Guyane : LG 760. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, BM 1920. 1455, (Baduel) LG 2132 ; Matoury, (Rochambeau) LG 704, 740, 1018, 2152 (têtards), (Stoupan), LG 62, LG 2151 (têtards). Montsinéry : LG 664-69, 752-55. Kourou : savane Matiti, LG 5, 22-24, 50-61, 285-90. Mana : MNHNP 4488.

Daudin (*in* Sonnini et Latreille, 1801) est le premier à signaler la présence de la « Grenouille galonnée » en Guyane française, il ne la cite que du Surinam dans ses ouvrages ultérieurs (Daudin, 1803*a*, 1803*b*). Duméril et Bibron (1841) possédaient un individu recueilli à Mana par Leschenault.

L. fuscus est commun sur toute la bande côtière, c'est une espèce de savane vivant dans des terriers creusés sous des touffes d'herbe. Il colonise également les bords des routes.

La morphologie et la couleur des spécimens de Guyane, le chant, le nid d'écume et le têtard ont été décrits récemment (Lescure, 1973*a*).

Leptodactylus mystaceus (Spix)

Rana mystacea Spix, 1824 : 27.

Matériel examiné. — Presqu'île de Cayenne : Rémire, LG 224-25. La Mana : MNHNP 4488. Cacao (rivière Comté) : LG 215-18. Ouanary (Bas-Oyapock) : MNHNP 02-298. Yanioué (rivière Camopi) : MNHNP 50-17. Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 1150-53 ; Village-Zidok, LG 11204-05, 11207, 1285-89, 1291 ; Trois-Sauts, LG 177. Haut-Maroni : Anteeume-Pata, LG 1210-11 ; rivière Ouaqui, LG 1447-49.

Ce *Leptodactylus* n'avait pas encore été signalé en Guyane française. Duméril et Bibron (1841) en possédaient un exemplaire recueilli à La Mana par Leschenault mais les deux Herpétologistes ne reconnaissaient pas la *Rana mystacea* de Spix (1824) et la mettaient en synonymie avec leur *Cystignathus ocellatus*.

L. mystaceus n'est pas rare dans la forêt guyanaise, il sort dès les premières pluies, mais chante et se reproduit un peu plus tard quand le sol des marécages de forêt est bien détrempé.

Leptodactylus ocellatus (Linné)

Rana ocellata Linné, 1758 : 21.
Cystignathus ocellatus : Duméril et Bibron, 1841 : 396.
Leptodactylus ocellatus : Gorham, 1966 : 133 (« Guianas ») ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

Matériel examiné. — Kourou : savane Matiti, LG 651, 1094-95.

Duméril et Bibron (1841) mentionnèrent à tort que des *Cystignathus ocellatus* de leur collection provenaient de Cayenne ; en fait, le spécimen MNHNP 4428 est un *L. mystaceus* et les spécimens MNHNP 4497 et 8852 sont des *L. pendactylus*, mais les deux zoologues français ne reconnaissaient pas la validité spécifique de la *Rana pentadactyla* Laurenti, 1768, et de la *Rana mystacea* Spix, 1824, qu'ils mettaient en synonymie avec leur *C. ocellatus*.

Les premiers *L. ocellatus* récoltés en Guyane française sont donc les exemplaires cités ci-dessus ; je ne les ai trouvés qu'à Kourou. Il est peu probable qu'on capture cette espèce de savane à Cayenne.

Leptodactylus pentadactylus (Laurenti)

Rana pentadactyla Laurenti, 1768 : 32.
Rana ocellata : Bory de Saint Vincent, 1825 : 498.
Cystignathus ocellatus : Duméril et Bibron, 1841 : 396 (partim).
Leptodactylus pentadactylus pentadactylus : Gorham, 1966 : 134 (« Guianas »).
Leptodactylus pentadactylus : Lescure, 1973*a* : 92.

Matériel examiné. — Guyane : LG 2018-20, 2044-45, 2075, MNHNP 8852. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 4497, (Baduel) LG 2129, (Bourda) LG 1031 ; Rémire,

LG 2012, (Cabassou) LG 2069 ; Matoury, LG 30-31. Montsinéry : LG 672-73, 757. Kourou : savane Matiti : LG 7-8. Acarouany : LG 159. Saint Laurent du Maroni : LG 2107. Haut-Maroni : mont Attachi-Bacca, LG 541 : Antecume-Pata, LG 7265. Saül : LG 304. Roura : crique Gabrielle, LG 2023-27, 2038-43. Fourgastié (Orapu) : LG 2010. Cacao (rivière Comté) : LG 2067. Bas-Oyapock : Ouanary : LG 2021-22, 353-54 ; Saint Georges de l'Oyapock : LG 2011, Saut-Maripa : LG 346. Camopi (Haut-Oyapock) : LG 341.

Les anciens auteurs ont souvent confondu *L. ocellatus* (Linné) avec *L. pentadactylus* (Laurenti) ; la figure de la « Grenouille mugissante » de Lacepède (1788) et celle de la *Rana ocellata* de DAUDIN (1803*a*) représentent un *L. pentadactylus*.

DUMÉRIL et BIBRON (1841) ont classé de vrais *L. pentadactylus* provenant de Cayenne et du Brésil avec leurs *Cystignathus ocellatus*. Ils distinguaient cependant *Cystignathus labyrinthicus* (Spix) dont ils possédaient un exemplaire envoyé du Brésil par DABADIE. Aucune citation de *L. pentadactylus* en Guyane française n'a été faite jusqu'à ces dernières années (LESCURE, 1973*a*).

L. pentadactylus est une espèce commune en forêt, elle vit parfois dans des formations secondaires boisées ou près des villages. Elle chante le jour ou la nuit dès les premières averses de la saison des pluies.

Leptodactylus rhodomystax Boulenger

Leptodactylus rhodomystax Boulenger, 1883 : 637.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 418-19, 435, 2016-17. Acarouany : LG 132. Mont Atachi-Bacca (Haut-Maroni) : LG 542. Village-Zidok (Haut-Oyapock) : LG 11203.

L. rhodomystax n'était pas encore répertorié de la Guyane française. C'est une espèce terrestre et nocturne de la forêt équatoriale qui ne chante pas au début de la saison des pluies.

Leptodactylus wagneri (Peters)

Plectromantis wagneri Peters, 1862 : 232.
Leptodactylus podicipinus petersii : GORHAM, 1966 : 136 (« Guianas »).
Leptodactylus wagneri : HEYER et SILVERSTONE, 1969 : 141 ; HEYER, 1970 : 17 ; LESCURE : 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Guyane : LG 182. Presqu'île de Cayenne : Cayenne LG 333, LACM 44629-31 ; Montjoly, LG 493-4, 1899 ; Rémire (Cabassou) : LG 634, LACM 44632-33 ; Matoury, Paramana LG 722-23, 726, 759, (lac des Américains) LG 93, 1027. Montsinéry : LG 491-92, 674, 756. Kourou : LG 4. Saint Laurent du Maroni : LG 2103. Maripasoula (Haut-Maroni) : MCZ 44563. Sophie : MCZ 44564. Saül : LG 219-20, 223. Roura : crique Gabrielle, LG 221, 698-99. Cacao (rivière Comté) : LG 1900. Approuague : Régina, LACM 44624-27 ; crique Ipoucin, LACM 44628. Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 1163-64 ; Village-Zidok : LG 1290, 1293, 1395, 1400-02, 1404.

Cette espèce très commune a été signalée pour la première fois en Guyane française par Heyer et Silverstone (1969). Heyer (1970) a également mentionné les exemplaires capturés à Sophie et Maripasoula par Monath.

L. wagneri habite en forêt au bord des terrains inondés et dans les marécages peu profonds. Il vit aussi dans la boue des milieux secondaires (ornières des chemins de forêt, fossés, pelouses ou prairies humides).

Lithodytes lineatus (Schneider)

Rana lineata Schneider, 199 : 138.
Hylodes lineatus : Duméril et Bibron, 1841 : 625 ; Boulenger, 1882 : 207 (« Guianas »).
Eleutherodactylus lineatus : Gorham, 1966 : 106 (« Guianas »).

Matériel examiné. — Guyane : LG 2084. Cayenne : MNHNP 4885, 4886. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 764-65, 800.

Malgré sa rareté, *L. lineatus* est connu de Guyane française depuis Duméril et Bibron (1841). Un jeune et un adulte leur avaient été envoyés de Cayenne par Leprieur.

Nelson et Miller (1971) ont émis l'hypothèse que *L. lineatus* est une forme mimétique de *Phyllobates femoralis*, un Dendrobatidé diurne à la peau venimeuse. Certes *L. lineatus* ressemble à *P. femoralis*, il a la même peau festonnée brun-noir sur le dos, les deux bandes latéro-dorsales et les taches de couleur claire à l'aine et sur la face postérieure des cuisses. Cependant les bandes et les taches sont rouges chez *L. lineatus* et jaunes ou orange chez *P. femoralis*, les taches à l'aine et sur les cuisses ne sont pas agencées exactement de la même façon. La similitude globale entre les deux espèces n'est pas affectée par ces petites différences mais elle doit l'être par l'écart de taille entre les adultes : *P. femoralis* ne mesure généralement pas plus de 31 mm tandis que *L. lineatus* peut atteindre 52 mm (MNHNP 4885). Si le mimétisme existe entre les deux espèces, il concerne seulement le jeune de *L. lineatus*, plus vulnérable et de mœurs plus diurnes que l'adulte.

Physaelemus petersi (Espada)

Engystomops petersi Espada, 1872 : 86.
Physaelemus petersi : Lescure, 1973*e* : 589 ; 1975*b* : 79.

Matériel examiné. — Saül (crique Cambrouze) : LG 1436, 1564-65. Village-Zidok (Haut-Oyapock) : LG 11209.

Physaelemus petersi est connu des États amazoniens et du Para au Brésil, des provinces de Napo et de Pastaza en Équateur et de la province de Loreto au Pérou (Lynch, 1970). Il n'avait jamais été récolté dans la région guyanaise. Il a une coloration rouge et des taches noires caractéristiques à l'aine et dans la région inférieure du ventre. C'est une espèce forestière qui chante près des points d'eau pendant la nuit.

MICROHYLIDAE

Chiasmocleis shudikarensis Dunn

Chiasmocleis shudikarensis Dunn, 1949 : 7 ; LESCURE, 1973*e* : 589.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 762-63, 766. Saül : LG 1046. Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 1549, (frontière Guyane-Brésil) LG 1550 ; crique Eleuposing, LG 1115-16, 1551-63, 1569, 1650-90, 1814-53.

Cette espèce forestière décrite par DUNN (1949) et connue de Guyana et du Surinam n'avait pas encore été récoltée en Guyane française. Les exemplaires de la crique Grégoire sont très proches de l'holotype.

C. shudikarensis est nocturne mais peut se reproduire en pleine journée pendant la pluie, l'accouplement, la fécondation et la ponte ont lieu dans l'eau.

Elachistocleis ovalis (Schneider)

Rana ovalis Schneider, 1799 : 131.
Elachistocleis ovalis : DUNN, 1949 : 12 (« Guianas ».

MATÉRIEL EXAMINÉ. — MNHNP 5028.

E. ovalis n'était pas signalé de Guyane française, en effet DUMÉRIL et BIBRON (1841) ont seulement écrit qu'ils possédaient « des *Engystoma ovalis* recueillis à Surinam par MM. LESCHENAULT et DOUMERC ».

La collection du Muséum de Paris n'a actuellement qu'un seul exemplaire (MNHNP 5028), récolté par LESCHENAULT, il provient de La Mana. On ne peut écarter l'hypothèse que DUMÉRIL et BIBRON ont eu d'autres spécimens venant du Surinam, mais il est logique de supposer soit qu'ils ont oublié de citer l'exemplaire de Guyane, soit qu'ils ont commis une erreur de transcription de lieu, le matériel de LESCHENAULT et DOUMERC étant originaire du Surinam ou de La Mana.

E. ovalis n'a pas encore été retrouvé en Guyane française.

Hamptophryne boliviana (Parker)

Chiasmocleis boliviana Parker, 1927 : 3.
Hamptophryne boliviana : LESCURE, 1975*b* : 79.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Haut-Maroni : Malavate (= Antecume-Pata), MCZ 43512-13, LG 1213.

Cette espèce est connue de la région guyanaise (DUNN, 1949) et de Haute-Amazonie : Bolivie (PARKER, 1927 ; DUNN, 1949), Pérou (NELSON, 1973) et Équateur (spécimen MCZ

58239 de Santa Caecilia). Elle n'avait pas encore été citée de Guyane française, je l'ai récoltée au même endroit que Monath en 1963. Les deux exemplaires de Malavate ont le même pattern dorsal que le type.

Otophryne robusta Boulenger

Otophryne robusta Boulenger, 1900 : 55 ; Lescure, 1974 : 797 ; 1975*b* : 79.

Matériel examiné. — Haut-Oyapock : Village-Zidok ; LG 1340-47 ; Village-Pina ; LG 1348.

O. robusta qu'on disait endémique du mont Roraima est commune en Guyane française mais elle est difficile à capturer. On l'a signalée en Amapa (Nelson, 1971), en Guyane vénézuélienne (Rivero, 1967) et en Colombie dans la région du Rio Apoporis (Cochran et Goin, 1970) mais elle n'a pas encore été récoltée au Surinam et en Guyana en dehors du mont Roraima. J'en ai trouvé dans le Haut-Oyapock (altitude : 200 m) et je l'ai entendue aux monts Atachi-Bacca (500 m) et au pied du mont Galbao (250 m).

Le type et les autres spécimens du mont Roraima ont des dessins sur la face supérieure des cuisses, ceux de l'Oyapock n'en ont pas. La coloration dorsale chez l'animal vivant est marron avec deux bandes latéro-dorsales jaune plus ou moins orangé, ces deux bandes s'amincissent et deviennent deux lignes qui passent sur la paupière supérieure, l'arête du canthus rostralis et se rejoignent à l'extrémité du museau. Une ligne de points blancs va de l'anus à la saignée du genou sur la face postérieure des cuisses. La gorge est très brune avec des taches orange chez le mâle, elle est beaucoup plus claire chez la femelle. La région scapulaire est brune avec des taches orange plus nombreuses, le ventre est orange-marron.

O. robusta n'est pas inféodée à l'altitude mais il habite dans les berges rocheuses des torrents qui dévalent les pentes des collines, il niche parfois dans le sable et le gravier quartzeux des criques, les petites rivières de forêt. Il est de mœurs diurnes. Derrière le Village-Zidok, les mâles étaient échelonnés le long d'une crique et se répondaient pendant presque toute la journée, la distance entre eux était de 20 à 50 m ; leur chant a donc une signification territoriale. La plupart du temps les individus sont plus isolés mais leurs cris s'entendent de fort loin.

Synapturanus mirandaribeiroi Nelson et Lescure

Synapturanus mirandaribeiroi Nelson et Lescure, 1975 : 394.

Matériel examiné. — Mont Alikéné (rivière Camopi) : LG 74.

Comme nous l'avons démontré (Nelson et Lescure, 1975), *Engystoma subnigrum* Miranda-Ribeiro, 1920, est synonyme d'*Engystoma microps* Duméril et Bibron, 1841. Le type de Duméril et Bibron ne provient pas de la région guyanaise mais de Rio de Janeiro où il a été récolté par Gaudichaud. Le *Synapturanus* « *microps* » de Boulenger (1882), Parker (1934), Dunn (1949) et Carvalho (1954) représentait une espèce non décrite, *S. mirandaribeiroi* est son nouveau nom. Il n'avait pas encore été récolté en Guyane française.

Pipidae

Pipa pipa (Linné)

Bufo magnus Barrère, 1741 : 149.
Rana pipa Linné, 1758 : 210 ; Cuvier, 1816 : 98 ; 1829 : 113 ; Bory de Saint Vincent, 1828*a* : 610 ; 1828*c* : 240.
Rana dorsigera Schneider, 1799 : 121.
Bufo dorsiger : Daudin, in Sonnini et Latreille, 1801 : 120 ; 1803*a* : 56 ; 1803*b* : 172.
Pipa vulgaris Cloquet, 1826 : 97 (nomen substitum pour *Rana pipa* L.).
Pipa americana Duméril et Bibron, 1841 : 773 ; Guichenot, 1855 : 92 ; Boulenger, 1882 : 459 (« Guianas »).
Pipa pipa : Dunn, 1948 : 11 ; Ginès, 1958 : 7 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797 ; 1975*b* : 73.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 8193. Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 506, 1883 ; Rémire, LG 1034, 1456. Kaw : LG 97. La Mana : MNHNP 5051 ; Mana, LG 63. Village-Zidok (Haut-Oyapock) LG 1189.

Sonini et Latreille (1802) puis Daudin (1803*a*, 1803*b*) sont les premiers à affirmer que le « Crapaud de Surinam » vivait en Guyane. L'espèce n'est pas rare dans les marécages côtiers (pripris) et les mares de la forêt équatoriale.

Pseudidae

Pseudis paradoxus paradoxus (Linné)

Rana palustris Barrère, 1741 : 156.
Rana paradoxa Linné, 1758 : 212 ; Daudin, 1803*b* : 130 ; Bosc, 1803*a* : 136 ; 1817 : 477 ; Cuvier, 1816 : 93 ; 1829 : 105 ; Cloquet, 1821 : 415 ; Bory de Saint Vincent, 1825 : 499.
Pseudis paradoxa : Boulenger, 1882 : 186 (« Guianas »).
Pseudis paradoxa paradoxa : Lescure, 1973*e* : 589 ; 1974 : 797.
Pseudis paradoxus paradoxus : Lescure, 1975*b* : 72.

Matériel examiné. — Guyane : MNHNP 587 (cotype de *Pseudis merianae* Dum. et Bibr., 1841). Presqu'île de Cayenne : Cayenne, MNHNP 4352 (têtard), LG 160, 323-25 ; Montjoly, LG 496, 505-07, 509-10, 518-19, 523, 707-10, 730-31. Mana : LG 156-58.

Pseudis paradoxus fut connu dès le xviii[e] siècle par le récit et les dessins de Sybille Mérian (1705). Après elle, tous ceux qui évoquèrent cette Grenouille extraordinaire la localisaient au Surinam. Daudin (1803*b*) est le premier à la citer en Guyane ; il indique dans sa liste de synonymie que *Rana paradoxa* est « la Jackie, la Grenouille-poisson des habitants de la Guiane ». Duméril et Bibron (1841) la signalent seulement du Surinam, ils possédaient pourtant un spécimen récolté par Leschenault en Guyane française.

Dans sa révision des Pseudidae, Gallardo (1961) a décrit plusieurs sous-espèces de *P. paradoxus* : deux sont du Minas Gerais, une du Paraguay et une autre de Trinidad et du

Vénézuela. La sous-espèce nominale est restreinte à la Guyana et au Surinam, sa diagnose est basée sur l'examen de 16 spécimens de Guyana et 1 du Surinam.

3 exemplaires ont été récoltés à Mana et 22 dans la presqu'île de Cayenne. Les dessins de la face inférieure des cuisses et des jarrets sont extrêmement variables et peuvent autant se rapporter à ceux de *P. p. paradoxus* (MCZ 12135) qu'à ceux de *P. p. caribensis* (MCZ 19890). Le diamètre du tympan est presque toujours plus petit que celui de l'œil et égal ou subégal à la distance de l'œil à la narine. La ligne brune tympanique est souvent présente et il y a une ou deux taches claires sous le tympan. Les nombres de points noirs sur la gorge, la poitrine ou le ventre et la forme des bandes dorsales sont très divers. Les critères énoncés par Gallardo (1961) pour distinguer ces deux sous-espèces ne sont donc pas valables car ils sont inclus dans la variabilité d'une même population, celle de Montjoly.

La proximité géographique de Cayenne et plus particulièrement de Mana avec le Surinam, la localité-type de l'espèce, m'incite à insérer les spécimens de Guyane dans la sous-espèce nominale.

P.p. paradoxus habite les rizières inondées et les marécages côtiers peu profonds dont la végétation n'est pas trop dense.

Ranidae

Rana palmipes Spix

Rana palmipes Spix, 1824 : 29 ; Lescure, 1973*e* : 589 ; 1975.

Matériel examiné. — Guyane : LG 2076-77. Crique Grégoire (Sinnamary) : LG 12,415, 727, 802-03, 2015. Rivière Comté : Cacao. LG 2068, 2088 ; Dégrad-Edmond, LG 1997-2001. Approuague : crique Jean-Pierre : LACM 44634 ; crique Ipoucin : LACM 44635-36 ; saut Tortue, LACM 44637. Haut-Oyapock : Village-Pina, LG 11206 ; Trois-Sauts, LG 1295, LG 2028-37.

Cette vraie Grenouille n'avait pas encore été répertoriée en Guyane française. C'est une espèce commune dans les forêts tropicales de l'Amérique du Sud et elle a pénétré en Amérique centrale. Elle existe en Guyana et à Boa Vista mais elle n'a pas été capturée au Surinam et je ne l'ai pas vue sur le Maroni. Elle serait venue en Guyane française par le sud-est et n'aurait pas dépassé le Sinnamary.

R. palmipes n'est pas une grenouille entièrement aquatique ; la nuit, elle est sur les berges et plus particulièrement sur les rochers.

Espèces recensées à tort de Guyane française

Brachycephalus epphipium (Spix)

Duméril et Bibron (1841) indiquent que le Brésil et la Guyane sont les patries de *Brachycephalus epphypium* (Spix), une espèce vivant exclusivement dans le sud-est du Brésil. Suivant le Catalogue des entrées rédigé par Bibron entre 1832 et 1839 (Archives

nº 42 du Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum de Paris, les spécimens (MNHNP 5023) que les deux Herpétologistes croyaient originaires de Guyane faisaient partie d'un lot « envoyé de Cayenne par Leprieur aîné » et arrivé au Muséum de Paris en septembre 1836. Dans ce matériel existent d'autres Amphibiens et Reptiles connus uniquement du sud-est du Brésil ou de l'Argentine : *Proceratophrys boiei* (MNHNP 4521), *Bufo melanotis* (MNHNP 4824), l'Iguanidé *Enyalius boulengeri* (MNHNP 2373) et l'Anguidé *Ophiodes striatus* (MNHNP 5557).

D'après nos connaissances, Leprieur n'est pas allé dans le sud-est du Brésil ; il a été pharmacien de la Marine à Cayenne et a voyagé à l'intérieur de ce pays jusqu'au Tumuc Humac. On peut émettre l'hypothèse que Leprieur aurait reçu du matériel du Brésil par un collègue de la Marine ou un voyageur et qu'il l'aurait envoyé de Cayenne à Duméril et Bibron.

Bufo crucifer Wied

Duméril et Bibron (1841) ainsi que Guichenot (1855) citent la Guyane française comme patrie de *Bufo melanotis* Dum. et Bibr., synonyme de *Bufo crucifer* Wied, 1821. L'exemplaire (MNHNP 4984) sur lequel ils se fondent pour une telle affirmation est un spécimen du lot évoqué ci-dessus.

Ceratophrys varia Wied

Duméril et Bibron (1841) écrivent qu'ils possèdent des *C. dorsata* (= *C. varia*) recueillies à Cayenne et au Brésil. Le spécimen de Cayenne auquel ils font allusion porte le nº 690 dans la collection du Muséum de Paris ; on ignore le nom de son donateur.

Les *Ceratophrys varia* habitent uniquement le sud-est du Brésil et l'Argentine (Gorham, 1966). L'origine « Cayenne » est due sans doute à une erreur d'étiquetage.

Eleutherodactylus urichi (Boettger)

Schwartz (1967) signale la présence d'*E. urichi* ssp. en Guyane française. Je n'ai pas examiné le spécimen AMNH 4221 mais les deux MCZ 4457-58 qui sont sans doute des jeunes *Eleutherodactylus marmoratus* (Boulenger). Au Vénézuela, les *E. urichi* (peut-être une sous-espèce) n'ont été trouvés qu'à l'est du « Coastal Range » (Rivero, 1961).

Phyllomedusa burmeisteri trinitatis Mertens

Rivero (1961) inclut les Guyanes dans la distribution géographique de *P. burmeisteri trinitatis*. Il est possible que *P. trinitatis* Mertens, 1926, vive au sud du Vénézuela et en Guyana mais elle est absente de Guyane française. *P. vaillantii* Boulenger est une espèce voisine de *P. trinitatis*.

Proceratophrys boiei (Wied)

Duméril et Bibron (1841) affirment avoir reçu un *Ceratophrys boiei* de Cayenne par les soins de Leprieur. Ce spécimen (MNHNP 4521) est un *Proceratophrys boiei*, une espèce qui ne vit que dans le sud-est du Brésil (Gorham, 1966) ; il provient du lot cité précédemment.

Osteocephalus langsdorffii (Duméril et Bibron)

Duellman (1974*b*) écrit « Duméril et Bibron (1841) gave the type locality as Brasil ; a label in the jar with the holotype gives " Cayenne " ». Je n'ai vu aucune étiquette avec la mention « Cayenne » dans le bocal contenant le type de *Hyla langsdorffii* (MNHNP 4634), j'ignore les circonstances de sa disparition (si cette étiquette a existé), et qui en fut l'auteur. On lit sur l'unique étiquette, imprimée et collée sur le bocal au siècle dernier, « *Hyla langsdorffii*... Brésil. Langsdorff. type ». Ce pays est le seul cité dans les Catalogues du Muséum pour ce spécimen. Duméril et Bibron (1841) précisent bien que la Rainette « leur avait été envoyée du Brésil par M. Langsdorff lorsqu'il y exerçait les fonctions de consul pour le gouvernement russe ». Il n'y a donc aucun doute sur l'origine brésilienne du type de *H. langsdorffii*, car pendant cette période (1813 à 1820) le naturaliste russe ne voyagea que dans les régions de Rio de Janeiro et du Minas Gerais (Papavero, 1971).

Conclusion

Les premiers résultats de l'inventaire des Amphibiens de Guyane française nous révèlent un certain nombre de faits :

1. Diverses espèces sont endémiques aux Guyanes : *Atelopus flavescens*, *Atelopus franciscus*, *Centrolenella oyampiensis*, *Centrolenella taylori*, *Colosthetus degranvillei*, *Dendrobates tinctorius*, *Allophryne ruthveni*, *Hyla ornatissima*, *Hyla proboscidea*, *Eleutherodactylus marmoratus* et *Chiasmocleis shudikarensis*.

2. Des espèces demeurent seulement dans le nord-ouest de l'Amérique du Sud, de la Guyane vénézuelienne à Belém et Santarem : *Hyla boesemani*, *H. egleri*, *H. multifasciata*.

3. Plusieurs espèces amazoniennes apparemment absentes de la Guyana ou du Surinam ne sont connues que de l'est ou du sud-est de la Guyane française : *Dendrobates quinquevittatus*, *Hyla favosa*, *Hyla brevifrons*, *Hyla raniceps*, *Physaelemus petersi* et *Hydrolaetare schmidti*.

4. Quelques espèces liées aux rives rocheuses des petits cours d'eau de forêt vivent le long de l'Arc guyanais, du « Tumuc-Humac » aux massifs gréseux du sud de la Colombie : *Otophryne robusta* et peut-être *Atelopus pulcher hoogmoedi*.

Ces faits démontrent l'existence d'une région biogéographique guyanaise malgré l'apparente continuité de la forêt guyanaise avec la forêt amazonienne. La Guyane française, située au sud-est du plateau guyanais, est une contrée de transition où les influences amazoniennes plus fortes que dans les deux autres Guyanes diminuent progressivement d'est en ouest.

Remerciements

Je remercie vivement Mr Brugières, Directeur du centre ORSTOM de Cayenne et MM. Serié et Digout, Directeurs de l'Institut Pasteur de Cayenne pour toute l'aide qu'ils m'ont accordée pendant mes expéditions en Guyane. Je voudrais aussi remercier le R. P. Barbotin, Président de la Société de la Protection de la Nature de Guyane, qui m'a fait profiter de sa grande connaissance de ce pays.

Il m'est très agréable d'exprimer ma reconnaissance au Commandant de la Gendarmerie nationale en Guyane française et aux Capitaines de la Compagnie de Cayenne qui m'ont aidé à maintes reprises pour mes déplacements sur les fleuves. Je remercie également les chefs de Brigade de Camopi, Saül et Maripasoula (entre 1969 et 1973) pour leur cordiale hospitalité.

J'adresse mes remerciements à MM. J. W. Wright (Los Angeles Museum), E. E. Williams (Museum Comparative of Zoology) et V. Mannert (Muséum d'Histoire naturelle de Genève) pour le prêt des spécimens. Je remercie aussi tous mes collègues et amis qui ont récolté à mon intention des spécimens pendant leurs expéditions, notamment : J. J. de Granville, J. P. Gasc, Y. M. Brandily, M. Krammer.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Andersson, L. G., 1900. — Catalogue of Linnaen type-specimens of Linnaeus's Reptilia in the Royal Museum in Stockholm. *Bih. K. Svenska Vetensk Akad. Handl.*, **26** (4) : 1-29.

Barrère, P., 1741. — Essai sur l'Histoire naturelle de la France équinoxiale. Paris, Piget, 215 p.

Beireis, G. C., 1783. — Beschreibung eines bisher umbekannt gewesenen amerikanischen Frosches, welcher sich in der Naturliensammlung des Herrn Hofraths Beireis in Helmstadt befindt. *Schrift. Ges. Naturf. Freunde Berlin*, **4** : 178-182.

Boddaert, P., 1772. — Over den Twee-koleurigen Kirkvorsch. De Rana Bicolore. 41 p.

Bokermann, W. C. A., 1958. — Sobre una nueva especie de *Dendrobates* del norte de Brasil. *Neotropica*, **4** : 73-76.

— 1958. — Nova especie de « *Hyla* » do Amapa (Amphibia Hylidae). *Revta bras. Biol.*, **27** : 109-112.

— 1964. — Notes on tree frogs of the *Hyla marmorata* group with description of a new species (Amphibia, Hylidae). *Senckenberg. biol.*, **45** : 243-255.

Bonnaterre, J. P., 1789. — Tableau encyclopédique et méthodique des Trois Règnes de la Nature. Erpétologie. Paris et Liège, Panckouke, 70 p.

Bory de Saint Vincent, J. B. G. M., 1824. — Art. Crapaud. *In* : Dictionnaire classique d'Histoire naturelle, vol. 5, Paris, Rey et Gravier, 22-30.

— 1825. — Art. Grenouille. *Ibid.*, vol. 7 : 22-30.

— 1828*a*. — Art. Pipa. *Ibid.*, vol. 13 : 610.

— 1828*b*. — Art. Raine ou Rainette. *Ibid.*, vol. 14 : 451-454.

— 1828*c*. — Résumé d'Erpétologie ou d'histoire naturelle des Reptiles. Paris, 292 p.

Bosc, L., 1803*a*. — Art. Grenouille. *In* : Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, 1re éd., vol. 10 : 126-137.

— 1803*b*. — Art. Raine. *Ibid.*, 1re éd., vol. 19 : 180-184.

— 1817. — Art. Grenouille. *Ibid.*, 2e éd., vol. 13 : 467-478.

— 1818. — Art. Pipa. *Ibid.*, 2e éd., vol. 26 : 469.

— 1819. — Art. Raine. *Ibid.*, 2e éd., vol. 28 : 540-544.

Boulenger, G. A., 1882. — Catalogue of the Batrachia Salientia S. Ecaudata in the Collection of the British Museum. 2e éd., Londres, 503 p.

— 1884. — On a Collection of Frogs from Yurimaguas, Huallaga River, Northern Peru. *Proc. zool. Soc. Lond.*, 1883 (1884) : 635-638.

— 1889. — On a Collection of Batrachians made by Prof. Charles Spegazzini at Colonia Resistencia, South Chaco, Argentin Republic. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, sér. 2a, **7** : 246-249.

— 1898. — A list of the Reptiles and Batrachians collected by the late Prof. L. Balzan in Bolivia. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, sér. 2, **19** : 128-133.

— 1900. — Report on a collection made by Messrs F. V. McConnell and J. J. Quelch at Mt Roraima in British Guiana. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, Zool., sér. 2, **8** : 53-56.

— 1913. — On a Collection of Batrachians and Reptiles made by Dr. H. G. F. Spurell, F.Z.S., in the Choco, Colombia. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 174-178.

Brongersma, L. D., 1933. — Ein neuer Laubfrosch aus Surinam. *Zool. Anz*, **103** : 267-270.

Buffon, G. L. de, 1779. — Histoire naturelle des Oiseaux. Paris. Imprimerie royale, **6**, 703 p.

Carvalho, A. L., 1954. — A preliminary synopsis of the genera of American Microhylid Frogs. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, nº 555 : 1-19.

Cloquet, H., 1818. — Art. Crapaud. *In* : Dictionnaire des Sciences naturelles, vol. 9 : 321-351.

— 1821. — Art. Grenouille. *Ibid.*, vol. 19 : 386-416.

— 1826. — Art. Pipa. *Ibid.*, vol. 41 : 97.

— 1826. — Art. Raine ou Rainette. *Ibid.*, vol. 44 : 392-400.

Cochran, D. M., 1955. — Frogs of southeastern Brazil. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **206** : 1-423.

Cochran, D. M., et C. J. Goin, 1959. — A new frog of the genus *Limnomedusa* from Colombia. *Copeia*, **3** : 208-210.

Cochran, D. M., et C. J. Goin, 1970. — Frogs of Colombia. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **288** : 1-655.

Cope, E. D., 1862. — Catalogue of the Reptiles obtained during the explorations of the Parana, Paraguay, Vermejo and Uruguay Rivers, by Capt. Thos. J. Page U.S.N. ; and of those procured by Lieut. N. Milcher, U.S. Top. Eng., commander of the expedition conducting the survey of the Atrato River. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **14** : 346-359.

— 1868. — An examination of the Reptilia and Batrachia obtained by the Orton expedition to Equador and the Upper Amazon, with notes on other species. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **20** : 96-140.

— 1886. — Catalogue of the species of Batrachians and Reptiles contained in a collection made at Pebas, Upper Amazon by John Hauxwell. *Proc. Am. phil. Soc.*, **23** : 93-103.

— 1887. — Synopsis of the Batrachia and Reptilia obtained in the Province of Matto Grosso, Brazil. *Proc. Am. phil. Soc.*, **24** : 44-60.

Crawford, S. C., 1931. — Field Keys to the Lizards and Amphibians of British Guiana. *Ann. Carneg. Mus.*, **21** (1) : 11-42.

Crump, M. L., 1971. — Quantitative analysis of the ecological distribution of a tropical Herpetofauna. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **3** : 1-62.

Cuvier, G., 1797. — Tableau élémentaire de l'Histoire naturelle des Animaux. Paris, Baudoin, 710 p.

— 1816. — Le règne animal distribué d'après son organisation. 2, Paris, Déterville, 532 p.

— 1829. — Le règne animal distribué d'après son organisation. 2e éd., 2, Paris, Déterville, 121 p.

Daubenton, L. J. M., 1784. — Encyclopédie Méthodique. Histoire Naturelle, 2, Les Animaux quadrupèdes ovipares et les serpents : 547-712.

Daudin, F. M., 1800. — Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares. 1re et 2e livraisons, Paris, Fuchs et Delalain, 24 p.

— 1803*a*. — Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds. Paris, Levrault édit., in-4°, 108 p., 38 pl.

— 1803*b*. — Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Duffart, 8, 439 p.

Duellman, W. E., 1956. — The Frogs of the Hylid Genus *Phrynohyas* Fitzinger, 1843. *Misc. Publ. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **96** : 1-47.

— 1968. — The taxonomic status of some American Hylid Frogs. *Herpetologica*, **24** : 194-209.

— 1970. — Hylid frogs of Middle America. Monogr. Mus. nat. Hist., Univ. Kansas, 2 vol., 753 p.

— 1971*a*. — A taxonomic review of South American Hylid frogs, genus *Phrynohias*. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **4** : 1-21.

— 1971*b*. — The nomenclatural status of the names *Hyla boans* (Linnaeus) and *Hyla maxima* (Laurenti) (Anura Hylidae). *Herpetologica*, **27** : 397-405.

— 1972. — South American frogs of the *Hyla rostrata* group (Amphibia, Anura, Hylidae). *Zoöl. Meded.*, **47** (14) : 177-192.

— 1973. — Frogs of the *Hyla geographica* group. *Copeia*, **3** : 515-533.

— 1974*a*. — Taxonomic notes on *Phyllomedusa* (Anura : Hylidae) from the Upper Amazon Basin. *Herpetologica*, **30** : 105-112.

— 1974*b*. — A reassment of the taxonomic status of some neotropical Hylid frogs. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **27** : 1-27.

Duellman, W. E., et J. A. Rivero, 1971. — *Rana boans* Linnaeus 1758 (Amphibia) : Request for placement on the official list of specific names in zoology. Z.N. (S) 1957. *Bull. zool. Nom.*, **28** : 117-118.

Duellman, W. E., et J. Lescure, 1973. — Life history and ecology of the Hylid frog *Osteocephalus taurinus*, with observations on larval behavior. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **13** : 1-12.

Duellman, W. E., et M. L. Crump, 1974. — Speciation in frogs of the *Hyla parviceps* group of the Upper Amazon basin. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **23** : 1-40.

Duméril, A. M. C., et G. Bibron, 1841. — Erpétologie générale. Paris, Roret, 8, 792 p.

Dunn, E. R., 1948. — American frogs of the family Pipidae. *Am. Mus. Novit.*, n° 1384 : 1-13.

— 1949. — Notes on South American frogs of the family Microhylidae. *Am. Mus. Novit.*, n° 1419 : 1-21.

Dupuis, Cl., et J. Lescure. — Nécessité d'amendements à l'opinion 1029 concernant *Rana boans* L. et *Hyla boans* « Latreille » (Amphibia). *Bull. zool. Nomencl.* (*sous presse*).

Edwards, S. R., 1974. — Taxonomic notes on South American Dendrobatid frogs of the genus *Colosthetus*. *Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, **30** : 1-14.

Fermin, P., 1765. — Histoire naturelle de la Hollande équinoxiale. Amsterdam, 240 p.

Fitzinger, L. J., 1826. — Neue Classification der Reptilien nach ihren natürliehen Verwandtschaften. Vienne, 66 p.

— 1843. — Systema Reptilium. Vienne, 106 p.

Fouquette, M. J. Jr, 1961. — Status of the frog *Hyla albomarginata* in Central America. *Feld. Zool.*, **39** : 201-205.

Funkhouser, A., 1957. — A review of the neotropical tree-frogs of the genus *Phyllomedusa*. *Occ. Pap. nat. Hist. Mus. Stanford Univ.*, **5** : 1-90.

Gaige, H. T., 1926. — A new frog from British Guiana. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **8** (176): 1-3.

Gallardo, J. M., 1961. — On the species of Pseudidae (Amphibia, Anura). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **125** : 111-134.

— 1963. — *Hydrolaetare*, nuevo genéro de Leptodactylidae (Amphibia) neotropical. *Neotropica*, **9** : 42-48.

— 1965. — The species *Bufo granulosus* Spix (Salientia : Bufonidae) and its geographic variation. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **134** : 107-138.

Gay, C., 1848. — Historia Fisica y Politica de Chile. Zoologia. 2. Paris, 372 p.

Gines, H., 1958. — Representantes de la familia Pipidae (Amphibia, Salientia) en Venezuela. *Mems Soc. Cienc. nat. « La Salle »*, **49** : 5-18.

Goeldi, E. A., 1907. — Description of *Hyla resinifictrix*, a new Amazonian tree-frog peculiar for its breeding habits. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 135-140.

Gorham, S. W., 1966. — Liste der rezenten Amphibien und Reptilien. *Tierreich*, **85** : 1-222.

Goin, C. J., 1957. — Descriptions of two new frogs from Colombia. *J. Wash. Acad. Sci.*, **47** : 60-63.

— 1966. — Description of a new frog of the genus *Hyla* from Suriname. *Zool. Med.*, **41** : 229-232.

— 1968. — A new centrolenid frog from Guyana. *Proc. Fla Acad. Sci.*, **30** : 115-118.

— 1971. — A synopsis of the tree frogs of Suriname. *Ann. Carneg. Mus.*, **43** : 1-23.

Gray, J. E., 1825. — A synopsis of the genera of reptiles and amphibians, with a description of some new species. *Ann. Philos.*, new ser., **10** : 193-217.

Guibé, J., 1950. — Catalogue des Types d'Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle. Paris, Muséum, 71 p.

Guichenot, A., 1855. — Reptiles. *In* : de Castelnau, Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima, et de Lima au Para. **7** (2) : 1-95. Paris.

Günther, A. C., 1859. — Catalogue of the Batrachia Salientia in the Collection of the British Museum (« 1858 »). Londres, 160 p.

— 1869. — First account of species of tailless batrachians added to the collection of the British Museum. *Proc. zool. Soc. Lond.*, 1868 : 478-490.

Harper, F., 1940. — Some Works of Bartram, Daudin, Latreille, and Sonnini, and their bearing upon North American Herpetological Nomenclature. *Am. Midl. Nat.*, **23** : 692-723.

Heatwole, H., H. Solano, et A. Heatwole, 1965. — Notes on Amphibians from the Venezuelan Guyanas with description of two new forms. *Acta Biol. venez.*, **4** : 349-364.

Heyer, W. R., 1970. — Studies on the frogs of the genus *Leptodactylus* (Amphibia : Leptodactylidae) VI. Biosystematics of the Melanonotus group. *Contr. Sci.*, nº 191 : 1-48.

— 1973. — Systematics of the marmoratus group of the frog genus *Leptodactylus* (Amphibia, Leptodactylidae). *Contr. Sci.*, nº 251 : 1-50.

— 1974. — Relationships of the *marmoratus* species group (Amphibia, Leptodactylidae) within the subfamily Leptodactylinae. *Contr. Sci.*, nº 253 : 1-46.

Heyer, W. R., et P. A. Silverstone, 1969. — The larva of the Frog *Leptodactylus hylaedactylus* (Leptodactylidae). *Feld. Zool.*, **51** : 141-145.

Hoogmoed, M. S., 1969*a*. — Notes on the Herpetofauna of Surinam II. — On the occurrence of *Allophryne ruthveni* Gaige (Amphihia, Salientia, Hylidae) in Surinam. *Zoöl. Meded.*, **44** : 75-81.

— 1969*b*. — Notes on the Herpetofauna of Surinam III. A new species of *Dendrobates* (Amphibia Salientia, Dendrobatidae) from Surinam. *Zoöl. Meded.*, **44** : 133-141.

Jiminez de la Espada, M., 1871. — Fauna neotropicalis species quaedam nondum cognitae. Amphibia. *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, **3** : 58-65.

— 1872. — Nuevos batracios Americanos. *An. Soc. esp. Hist. nat.*, **1** : 85-88.

LACEPÈDE, B. DE, 1788. — Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Serpents. Paris, I, 651 p.

LAURENT, R., 1942. — Note sur les procoeliens firmisternes (Batrachia Anura). *Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, **43** : 1-18.

LAURENTI, J. N., 1768. — Specimen medicum, exhibens synopsin Reptilium emendatum cum experimentis circa venena et antidota Reptilium Austriacorum. Vienne, 206 p.

LEON, J. R., 1969. — The Systematics of the Frogs of the *Hyla rubra* Group in Middle America. *Univ. Kans. Publs Mus. nat. Hist.*, **18** (6) : 505-545.

LESCURE, J., 1973*a*. — Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. II. *Leptodactylus fuscus* (Schneider). Observations écologiques et éthologiques. *Annls Mus. Hist. Nice*, 1972 (1973), **1** : 91-100.

— 1973*b*. — Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. I. Notes sur *Atelopus flavescens* Duméril et Bibron et description d'une espèce nouvelle. *Vie Milieu*, 1972-1973, **23** (1C) : 125-141.

— 1973*c*. — Présence d'une sous-espèce d'*Atelopus pulcher* (Amphibien, Anoure) dans les Guyanes : *Atelopus pulcher hoogmoedi*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3e sér., nº 144, Zool. 108 : 997-1005.

— 1973*d*. — Notes biogéographiques sur quelques Amphibiens du bassin supérieur du Maroni. *C. r. séanc. Soc. Biog.*, **439** : 53-56.

— 1973*e*. — Écologie et Biogéographie des Amphibiens de Guyane française. *C. r. séanc. Soc. Herp. Fr.* in *Bull. Soc. zool. Fr.*, **98** : 589.

— 1974. — Écologie des Amphibiens de Guyane française. *C. r. séanc. Soc. Herp. Fr.* in *Bull. Soc. zool. Fr.*, **99** : 797.

— 1975*a*. — Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. III. Une nouvelle espèce de *Colostethus* (Dendrobatidae) : *Colostethus degranvillei* n. sp. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3e sér., nº 293, Zool. 203 : 413-420.

— 1975*b*. — Biogéographie et écologie des Amphibiens de Guyane française. *C. r. séanc. Soc. Biog.*, 1973 (1975), **440** : 68-82.

— 1975*c*. — Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. IV. Reproduction de *Phyllomedusa tomopterna* (Cope) (Hylidae). *Bull. Soc. zool. Fr.*, **100** : 117-125.

— 1975*d*. — Contribution à l'étude des Amphibiens de Guyane française. V. Les *Centrolenidae*. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, **100** : 385-394.

— 1975*e*. — The effect of a total eclipse on the vocal behavior of some Amphibians. *Copeia*, **4** : 764-765.

LIDTH DE JEUDE, T. W. VAN, 1904. — Reptiles and Batrachians from Surinam. *Notes Leyden Mus.*, **25** : 83-94.

LINNÉ, C., 1749. — Amoenitates Academicae seu dissertationes variae physicae, medicae, botanicae antehac seorsim editae, nunc collectae et auctae cum tabulis aeneis. Vol. I : 1-563.

— 1754. — Museum S. R. M. Adolphi Friderici Regis, in quo Animalia rariora imprimis, et exotica : Quadrupedia, Aves, Amphibia, Pisces, Insecta, Vermes describuntur et determinantur, Latine et Suetice cum Iconibus. Stockholm, 96 p.

— 1758. — Systema naturae. 10e ed., Stockholm, 824 p.

— 1766. — Systema naturae. 12e ed., Stockholm, 532 p.

LONNBERG, E., 1896. — Linnaen type-specimens of birds, reptiles, batrachians and fishes in the Zoological Museum of the R. University of Uppsala. *Bih. K. Svenska. Vetensk Akad. Handl.*, **22** : 1-45.

LUTZ, B., 1952. — Anfibios anuros da coleçao Adolpho Lutz do Instito Oswaldo Cruz. VII *Dendrobates pictus flavopictus* (Lutz), 1925. *Mems Inst. Oswaldo Cruz*, **50** : 597-613.

— 1968. — New Brazilian forms of *Hyla*. *Pearce-Sellards Ser. Texas Mem. Mus.*, **10** : 1-18.

— 1973. — Brazilian species of *Hyla*. Austin et Londres, 260 p.

Lutz, B., et G. R. Kloss, 1952. — Anfibios anuros do alto Solimoes e Rio Negro. Apontamentos sobre algumas formas e suas vicariantes. *Mems Inst. Oswaldo Cruz*, **50** : 625-678.

Lynch, J. D., 1970. — Systematic status of the American leptodactylid frog genera *Engystomops*, *Eupemphix* and *Physaelemus*. *Copeia*, **3** : 488-496.

McDiarmid, R. W., 1971. — Comparative morphology and evolution of frogs of the neotropical genera *Atelopus*, *Dendrophryniscus*, *Melanophryniscus* and *Oreophrynella*. *Bull. Los Angeles Count. Mus. nat. Hist. Sci.*, **12** : 1-66.

— 1973. — A new species of *Atelopus* (Anura, Bufonidae) from Northeastern South America. *Contr. Sci.*, **240** : 1-12.

Melin, D., 1941. — Contributions to the Knowledge of the Amphibia of South America. *Medd. Got. Mus. Zool. Avd.*, **88** : 1-71.

Melville, R. V., 1974. — Opinion 1029. *Rana boans* Linnaeus, 1758 (Amphibia) : placed on the official list of specific names in zoology. *Bull. zool. Nom.*, **3** : 188-189.

Merian, M. S., 1705. — Metamorphosis insectorum Surinamensium. Amsterdam, 60 p., 60 pl.

Merrem, B., 1820. — Versuch eines systems der Amphibien. Tentamen systematis Amphibiorum. Marburg, 189 p.

Mertens, R., 1926. — Herpetologische Mitteilungen IX. *Senck.*, Frankf., **8** : 140-146.

— 1940. — Nochmals über den Namen « *Hyla boans* ». *Zool. Anz.*, **132** : 195.

Miranda-Ribeiro, A. de, 1920. — Os Engystomatideos do Museu Paulista. *Revta Mus. paul.*, **12** : 280-288.

Muller, L., 1923. — Neue oder seltene Reptilien und Batrachier der Zoologischen Sammlung des bayr. *Staat. Zool. Anz.*, **57** : 39-54.

Nelson, C. E., 1971. — A Brazilian record for the Microhylid, *Otophryne robusta*. *Herpetologica*, **27** : 324-325.

— 1973. — Mating calls of the Microhylinae : descriptions and phylogenetic and ecological considerations. *Herpetologica*, **29** : 163-176.

Nelson, C. E., et J. Lescure, 1975. — The Taxonomy and Distribution of *Myersiella* and *Synapturanus* (Anura : Microhylidae). *Herpetologica*, **31** : 389-397.

Nelson, C. E., et G. E. Miller, 1971. — A possible case of mimicry in frogs. *Herpetol. Rev.*, **3** : 109.

Nieden, F., 1926. — Anura II. Engystomatidae. *Terreich*, **49** : 1-110.

Noble, G. K., 1923. — New batrachians from the tropical Research Station, British Guiana. *Zoologica*, **3** : 289-299.

Papavero, N., 1971. — Essays on the History of neotropical dipterology. Sao Paulo, Museu de Zoologia, I, 216 p.

Parker, H. W., 1927. — The brevicipitid frogs allied to the genus *Gastrophryne*. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **187** : 1-6.

— 1934. — A monograph of the frogs of the family Microhylidae. Londres, British Museum, 208 p.

— 1935. — The Frogs, Lizards, and Snakes of British Guiana. *Proc. zool. Soc. Lond.*, **3** : 505-530.

Peters, W., 1862. — Eine neue Gattung von Laubfröschen, Plectomantis, aus Ecuador vor *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.* : 232-233.

— 1872. — Über eine Sammlung von Batrachiern aus Neu-Freiburg in Brasilien. *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.* : 680-684.

— 1873. — Über die von Spix in Brasilien gesammelten Batrachier des Konigl. Naturalien-Kabinets zu München. *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.* : 196-227.

POLDER, W. N., 1973. — Over verzorging en voortplanting in gevangenschap van *Dendrobates azureus* en enkele ander Dendrobatidae. *Het Aq.*, **44** : 16-22.

REED, C. A., et R. BOROWSKY, 1970. — The « World's largest toad » and other herpetological specimens from southern Suriname. *Stud. Fauna Suriname*, **12** (50) : 200-207.

RIVERO, J. A., 1961. — Salientia of Venezuela. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **126** : 1-207.

— 1967. — A new race of *Otophryne robusta* Boulenger (Amphibia, Salientia) from the Chimanta-Tepui of Venezuela. *Carrib. J. Sci.*, **7** : 155-157.

— 1968. — More on the *Atelopus* (Amphibia, Salientia) from western South America. *Carrib. J. Sci.*, **8** (1/2) : 83-94.

— 1971. — Notas sobre los Anfibios de Venezuela. I. Sobre los hilidos de la Guayana Venezolana. *Carrib. J. Sci.*, **11** : 181-193.

ROUX, J., 1927. — Contribution à l'erpétologie du Vénézuela. *Verh. naturf. Ges. Basel*, **38** : 252-261.

RUTHVEN, A. G., 1919. — The Amphibians of the University-Walker Expedition to British Guiana. *Misc. Publs Mus. Zool. Univ. Mich.*, **8** : 1-69.

SAVAGE, J. M., 1968. — The Dendrobatid frogs of Central America. *Copeia*, **4** : 745-776.

SCHLEGEL, H., 1826. — Notice sur l'erpétologie de l'île de Java ; par M. Boié (ouvrage manuscrit). *Bull. Sci. nat. Géol.*, **9** : 233-240.

SCHNEIDER, J. G., 1799. — Historiae amphibiorum naturalis et literariae. Iena, 1, 264 p.

SEBA, A., 1734. — Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconobus artificiossissimis expressio, per universam physices historiam. Vol. 1, 34 p., 1-178, 111 pl.

— 1735. — Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconobus artificiosissimis expressio, per universum physices historiam. Vol. 2, 34 p., 1-154, 114 pl.

SHAW, G., 1802. — General zoology, or systematic natural history. Vol. 3, part 1. Amphibia. London, Kearsley, 312 p.

SILVERSTONE, P. A., 1971. — An evolutionary study of the Poison-arrow frogs (Genus *Dendrobates* Wagler). Ph. D. University of Southern California. Univ. Microf. n° 71-21, 495. 199 p.

SONNINI, C. S., et P. A. LATREILLE, 1801. — Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Detterville, T. II, 332 p.

SPIX, J. B., 1824. — Animalia nova, sive species novae Testudinum et Ranarum, quas in itinere per Brasiliam annis 1817-1820.

STEINDACHNER, F., 1862. — Über zwei noch unbeschriebene Batrachier. *Arch. Zool. Anat. Fisiol.*, **2** : 77-82.

— 1864. — Batrachologische Mitteilungen. *Vehr. zool.-bot. Ges. Wien.*, **14** : 239-288.

SUNDMAN, J. A., 1966. — Revision of the genera *Amblyomna* Koch, 1844 and *Haemalastor* Koch, 1844, in North and Central America and description of a new genus (Acarina, Ixodidae). Univ. Microf. Ann Arbor, 216 p.

SCHWARTZ, A., 1967. — Frogs of the genus *Eleutherodactylus* in the lesser Antilles. *Stud. Fauna Curaçao*, **24** : 1-62.

TROSCHEL, F. H., 1848. — Amphibien in R. SCHOMBURGK : Reisen in British Guiana, in den Jahren 1840-1844. Vol. 3 : 645-661.

TSCHUDI, J. J., 1838. — Classification der Batrachier. *Mém. Soc. Sci. nat. Neuchâtel*, 99 p.

WAGLER, J. 1830. — Natürliches system der Amphibien mit voranghender Classification der Säugethiere und Vogel. Munich. 354 p.

WIED, M. VON, 1824. — Verezichnis der Amphibien welche in im zweiten Bande der Naturgeschichte Brasiliens vom Prinz Max von Neuwied werden beschrieben werden. *Isis von Oken* : 661-673.

Manuscrit déposé le 28 juillet 1975.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3[e] sér., n[o] 377, mars-avril 1976,
Zoologie 265 : 475-525.

Achevé d'imprimer le 30 juillet 1976.

IMPRIMERIE NATIONALE

6 564 002 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 42 (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.


MUSEUM
NATIONAL
D'HIST.NAT.